

bonjour

La Météo

Quelques brins de neige. Page A 2

La Quotidienne

Dans l'ordre: 6-2-7



Gagnon revient

Normand Gagnon est de retour derrière le banc du SS de Métachouan de la Ligue junior régionale de hockey.

Page B 1

Mairie de Shipshaw

Eligibilité contestée

SHIPSHAW (CF) — Des citoyens de Shipshaw seraient sur le point de contester, devant la justice, l'éligibilité du nouveau maire de la municipalité, M. Carol Lavoie.

Des contacts ont déjà été établis en ce sens avec l'étude légale chicoutimienne Lavoie et Gagnon. L'avocat responsable du dossier, Me Huguette Gagnon, a refusé d'en dévoiler quelque détail, tant que la Cour n'aura pas été saisie de la requête.

D'après ce qu'a pu apprendre Le Quotidien d'une autre source, la procédure de contestation d'éligibilité serait fondée sur les articles 227 et 229 du code municipal. Ceux-ci interdisent à quiconque s'est rendu coupable d'une offense criminelle punissable d'une année de prison d'occuper des postes d'élus municipaux avant l'expiration d'un délai de cinq ans.

M. Lavoie aurait plaidé coupable à des accusations relatives à une participation aux événements violents survenus

durant la grève chez Alcan, en 1976.

A l'élection du 2 novembre,

celui-ci a défait l'ancien maire Jean-Maurice Coulombe par 45 voix.

La version du nouveau maire

SHIPSHAW (CF) — Le nouveau maire de Shipshaw, M. Carol Lavoie, "ne peut pas croire qu'il puisse y avoir des gens aussi mesquins, aussi vils, pour poser de tels gestes".

M. Lavoie a fait une sortie, hier soir, au début de la réunion du conseil municipal, contre ceux qui s'apprentent à contester son éligibilité comme maire en ramenant en surface un dossier judiciaire. Au cours de la manifestation des grévistes d'Alcan, en 1976, il avait été inculpé de s'être trouvé dans un groupe de plus de trois personnes sur un terrain où il n'avait pas l'autorisation de cir-

culer. C'est en tout cas la version qu'il a lui-même donnée hier.

Il a estimé qu'il avait alors fait son devoir d'officier syndical en se trouvant à ce moment devant les syndiqués au lieu de demeurer confiné derrière son bureau.

La population, a dit le nouveau maire, ne peut accepter que son choix démocratique soit ainsi terni.

L'accusation à laquelle M. Lavoie a eu à répondre était punissable de deux ans d'emprisonnement. Celui-ci a écopé d'une amende de \$150, ou deux mois de prison.



HISTOIRE DE BALAI — Moins de deux semaines après avoir balayé son adversaire, M. Jean-Maurice Coulombe, le nouveau maire de Shipshaw, M. Carol Lavoie, se voit menacé d'un remède encore plus amer par des citoyens qui s'apprentent à brandir la loi pour contester son éligibilité.

(Photo Robin Simard)

MOTEL CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES
RESTAURANT 548-8265
JONQUIERE

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

8e année No 35

Mardi 11 novembre 1980

20 pages

ALARMES
SEULE ET UNIQUE STATION CENTRALE D'ALARME APPROUVÉE PAR L'ALC DANS LA RÉGION
ALMA 062 2083
CHICOUTIMI: 545-4008

LA COPIE 30¢ AU COMPTOIR

L'hôpital (3)

6,000 personnes oeuvrent directement ou indirectement dans nos centres hospitaliers. Sur ce nombre, il faut exclure les médecins. Il faut parler d'un revenu total de \$134,591,102.00. Il y a le client aussi, le patient en terme médical. Il faut mentionner 38,000 personnes pour la région. Ce nombre comprend les gens hospitalisés. 500,000 patients se sont présentés aux différentes cliniques externes et aux urgences des différents centres de la région. C'est un monde en soi, un univers avec ses caractéristiques, ses limites, ses contraintes, ses défaillances et aussi ses qualités. Derrière tout ça, un objectif: la santé.

(Textes en page A 5)

le québec

Elections dans Johnson

Deux candidates font la vie dure au candidat masculin pour la succession de Maurice Bellemare dans Johnson.

Page A 9

le canada

Chauffage "coûteux"

Selon le président de la société Scanada Consultants le gouvernement fédéral a oublié de dire aux propriétaires de maison qu'en cessant de se servir de leurs cheminées, ils risquent de voir leurs murs pourrir de condensation.

Page B 8

sommaire

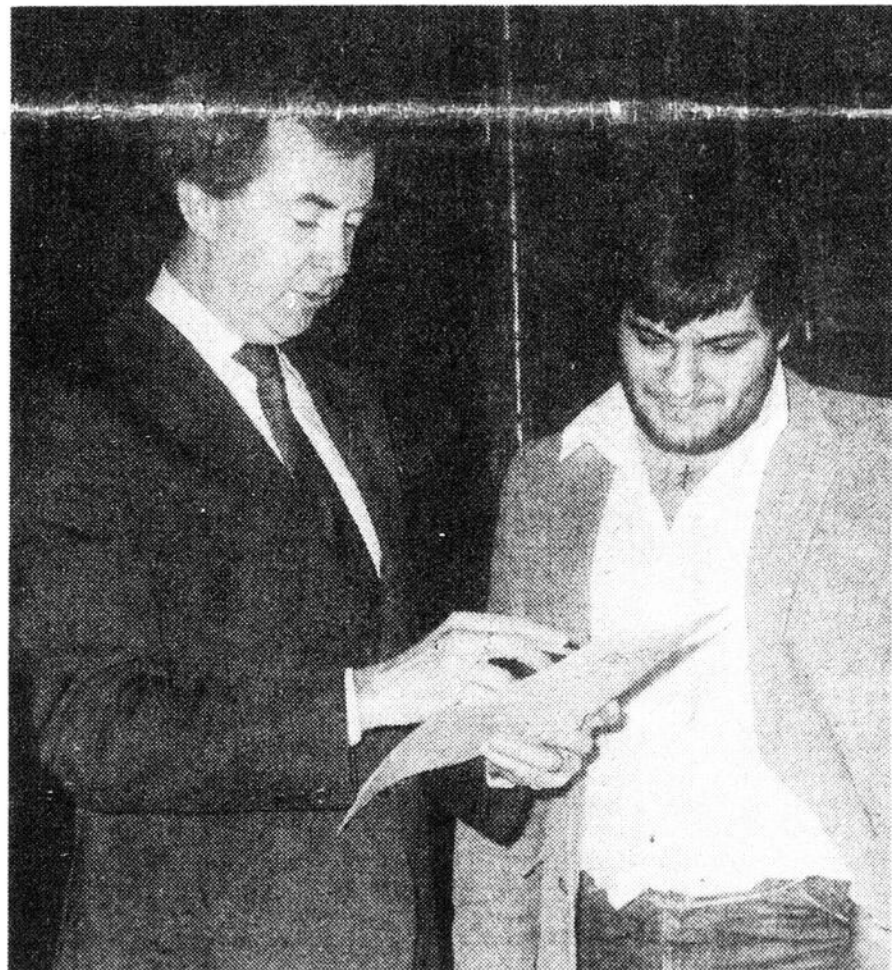
— Annonces classées	B 8
— Bandes dessinées	B 7
— Bourse	B 6
— Bridge	B 7
— Cinéma	B 7
— Décès	B 9
— Finances	B 5
— Horoscope	B 7
— Mots croisés	B 7
— Mot mystère	B 7
— Patron	B 9
— Sports	B 1
— Télévision	A 10

Pour nous rejoindre

Publicité - 545-4474
 Rédaction - 545-4480
 Abonnement - 545-4664
 Annonces classées - 545-4895

Echec au plan constitutionnel de Trudeau

Clark demande l'appui des Québécois



IL A SIGNÉ — Le leader conservateur Joe Clark a apposé sa signature sur la pétition des mouvements nationalistes s'opposant au rapatriement de la constitution sans le consentement du Québec. "Je signe parce que je sais que le Québec est d'accord avec la formule de Vancouver", a-t-il dit.

Par ROBERT LEFEBVRE
CHICOUTIMI (PC) — Avec l'appui de la population québécoise, le chef conservateur Joe Clark croit être en mesure de faire échec au plan constitutionnel du premier ministre Trudeau.

En visite à Chicoutimi, hier, le chef de l'opposition aux Communes a demandé aux Québécois de "se faire entendre fort" par le comité mixte de la Chambre et du Sénat qui étudie maintenant le plan de rapatriement de M. Trudeau.

Faisant allusion au slogan libéral "Quebec, parle fort", M. Clark a dit qu'il est temps d'y répondre tout aussi fort.

"Le Parti libéral a réussi à bâillonner ses députés québécois, mais il ne sera pas capable de bâillonner la population du Québec tout entière", a-t-il dit.

Aux quelque 200 étudiants de l'université du Québec à Chicoutimi qui lui ont réservé un accueil sympathique, M. Clark a demandé d'analyser attentivement la position constitutionnelle de son parti et de se joindre aux vrais défenseurs des intérêts du Québec.

Clark signe une pétition nationaliste

Après avoir exposé les raisons pour lesquelles le rapatriement unilatéral de la constitution doit être bloqué, M. Clark a maintenu que non seulement le Québec,

mais aussi les provinces de l'Ouest n'accepteront pas de se faire imposer des règles de conduite.

Le chef conservateur affirme que le projet de résolution du gouvernement Trudeau constitue un retour aux pires aspects du colonialisme, particulièrement par l'article 42 qui permet au gouvernement central de modifier la constitution en passant par-dessus la tête des provinces et d'en appeler au peuple par un référendum, dont il aurait seul le soin de rédiger la question.

Ayant invité les étudiants à lui poser leurs questions, M. Clark a vite été prié de démontrer sa volonté de défendre les intérêts québécois.

Un étudiant lui a présenté une pétition lancée par divers groupes nationalistes demandant "que la constitution du Canada ne soit pas rapatriée ni amendée sans l'accord du Québec".

"Je suis d'accord en principe, mais je dois d'abord bien lire les mots." Il a pris rapidement connaissance du texte et a signé le document à la grande joie des étudiants.

"Je signe, a-t-il dit, car je sais que le Québec est d'accord avec la formule de Vancouver." Cette formule permet à une province dissidente de ne pas être affectée par un amendement constitu-

tionnel.

Economie

A un étudiant qui déplorait que le présent débat constitutionnel, qui ennuie d'ailleurs la population, a pour effet de détourner l'attention des véritables problèmes économiques, M. Clark a répondu que son parti n'a pas le choix et qu'il doit donner la réplique au gouvernement.

"Pour nous, la priorité serait l'économie et notre budget l'indiquait clairement: crédit d'impôt pour les contribuables à faibles revenus et différentes autres mesures pour renverser le déclin de l'économie."

Le chef conservateur souhaiterait que l'accent soit mis davantage sur la question énergétique car, pour lui, le Québec se trouve présentement dans une situation dangereuse. "Le Québec est l'otage de l'OPEP."

Selon lui, le gouvernement libéral ne mise pas suffisamment sur une politique d'auto-suffisance en pétrole et en gaz naturel.

"Depuis le 18 février, a-t-il conclu, nous parlons beaucoup de constitution et je réalise que nous avons fait plus de réformes réclamées par la population qu'en a fait le gouvernement de M. Trudeau."

Tamponnement en chaîne

EDMONTON (PC) — Le tamponnement en chaîne de 29 voitures et de quatre camions, lundi matin, a fait un mort et 16 blessés sur la route 16, à huit kilomètres à l'ouest d'Edmonton.

La police a attribué l'accident à un épais brouillard et à une chaussée rendue glissante par une pluie verglaçante.

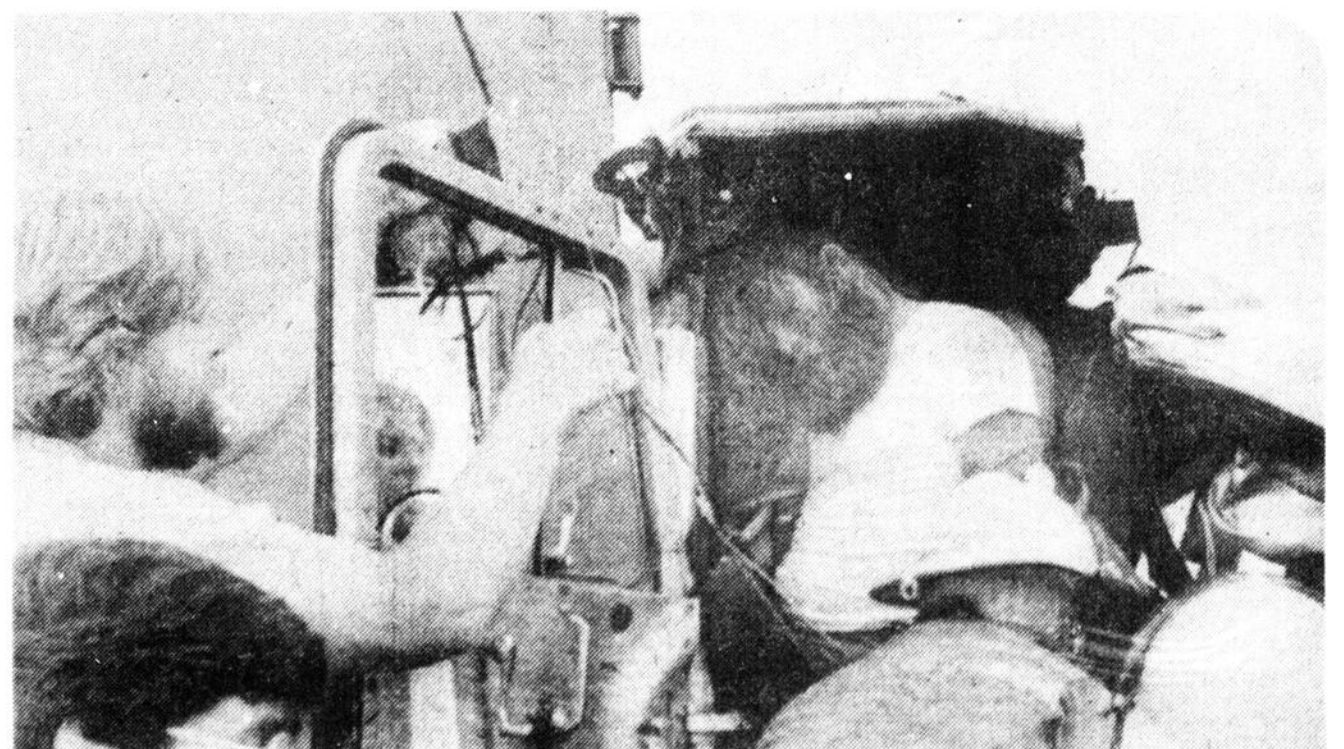
Un témoin, M. Don McCallum, a raconté que, malgré ces conditions déplorables,

les automobilistes roulaient à 60 milles à l'heure avant d'aller donner dans l'amoncellement de véhicules.

"On ne voyait pas à 50 pieds, a signalé M. McCallum. On aurait pu croire que tous ces gens voulaient se suicider."

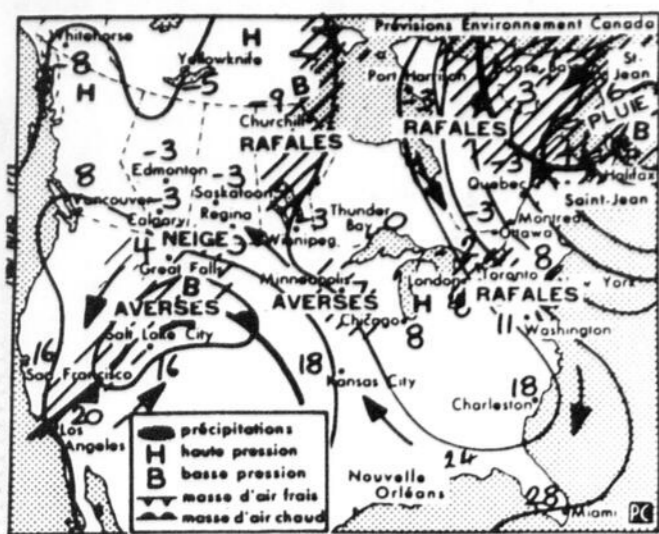
Le témoin a dit qu'il y avait des voitures dans les fossés et que certaines étaient en feu.

Les blessés, étendus un peu partout, attendaient les ambulances.



POSITION PRECAIRE — Des travailleurs tentent de sortir le conducteur de ce lourd fardier de la position précaire où il s'est trouvé après une collision impliquant 29 voitures et quatre camions.

météo



prévisions

MONTREAL (PC) — Prévisions du temps au Québec pour la journée de mardi et aperçu pour mercredi.

Abitibi, Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin: nuageux et quelques flocons, vents du nord-ouest de 40 à 50 km-h, max., moins 6. Mercredi: venteux et froid.

Québec et Beauce: faible neige intermittente, vent du nord-ouest de 40 à 50 km-h, max., moins 3. Mercredi: neigeux, venteux et froid.

LAC-ST-JEAN, SAGUENAY, Mauricie, parc des Laurentides: faible neige intermittente, vent du nord-ouest de 40 à 50 km-h, max., moins 4. Mercredi: peu de changement.

Rivière-du-Loup, La Malbaie, Rimouski, Matapédia, Baie-Comeau: faible neige intermittente, vent du nord-ouest de 40 à 50 km-h, max., 1. Mercredi: peu de changement.

Ste-Anne-des-Monts, parc de Gaspésie, Gaspé, Sept-Iles, Basse-Côte-Nord et Anticosti à l'ouest de Natashquan: nuageux et pluvieux, vent modéré, max., 3. Mercredi: averses et venteux.

dans le monde

TORONTO (PC) — Températures enregistrées dans quelques villes d'Amérique du Nord et quelques endroits de villégiature.

	Min.	Max.
Vancouver	3	9
Victoria	1	9
Edmonton	-2	1
Calgary	-4	2
Regina	-4	8
Winnipeg	-16	-3
Churchill	-16	-6
Toronto	1	2
Kingston	1	3
Ottawa	-1	2
Montréal	0	2
Québec	-2	0
Fredericton	0	3
Saint-Jean, N.-B.	0	4
Moncton	0	0
Halifax	1	5
Charlottetown	-1	3
Saint-Jean, T.-N.	5	8

marées

SEPT-ILES — La marée sera haute à 03h15 (2m.2cm) et basse à 09h10 (0.5cm). Elle sera à nouveau haute à 15h40 (2m.8cm) et basse à 22h00 (0.5cm).

PORT-ALFRED — La marée sera haute à 04h45 (4m.7cm) et basse à 10h35 (0.9cm). Elle sera à nouveau haute à 16h55 (5m.4cm) et basse à 23h00 (0.7cm).

CHICOUTIMI — La marée sera haute à 04h50 (4m.0cm) et basse à 11h40 (0.9cm). Elle sera à nouveau haute à 16h55 (4m.9cm).

L'Irak vise la destruction totale

BAGDAD (AP) — Le président irakien, M. Saddam Hussein, a déclaré lundi que son pays allait poursuivre son offensive en Iran jusqu'à la destruction de ce pays à moins que les dirigeants iraniens reconnaissent le bien-fondé des revendications territoriales irakiennes (notamment sur le Chatt el Arab).

"Mais, a ajouté le président Saddam Hussein, si l'Iran se montre amical et neutre, nous veillerons à ce qu'il retrouve sa stabilité. Nous n'avons pas souhaité la partition de l'Iran jusqu'à ce que ce pays se révèle être l'ennemi de la nation arabe."

Le chef de l'Etat irakien qui tenait sa première conférence de presse depuis le début des hostilités, il y a 51 jours, a indiqué que les forces irakiennes progressent lentement vers les champs pétrolifères et un grand nombre de centres urbains.

Antérieurement, le président Saddam Hussein avait déclaré que son pays n'avait pas de revendication territoriale à faire valoir contre l'Iran et que les forces irakiennes seraient retirées du territoire iranien lorsque les autorités de Téhéran reconnaîtraient les droits de l'Irak sur le Chatt el Arab.

Lundi cependant, le chef de l'Etat irakien a fait savoir que plus les hostilités se prolongeraient, plus son pays augmenterait ses exigences.

Exigences accroissent — "Il n'est que justice que nos exigences s'accroissent au fur et à mesure ou nos soldats tombent", a-t-il ajouté.

Le président irakien a par ailleurs déclaré: "Nous ne nous attendons pas à ce que les Etats-Unis fassent preuve d'amitié à notre égard. Ils fournissent déjà des armes à l'Iran par des voies détournées, notamment des chasseurs Phantom et des chars. Mais nous ne redoutons pas ces armes."

Enfin, le président Saddam Hussein tout en se déclarant satisfait du déroulement des opérations a affirmé que les pilotes irakiens avaient fait la preuve de leur supériorité sur les forces aériennes iraniennes en abattant des Phantom F-14 avec des appareils soviétiques Mig-21 de conception dépassée.

Le vice-président irakien, M. Tarek Aziz, doit se rendre à Moscou pour obtenir des armes, des munitions et des pièces de rechange, dans le cadre du traité de coopération et d'amitié existant entre les deux pays, a fait savoir lundi la presse koweïtienne.

en bref



Annette Labrecque

Miss Canada mécontente

LONDRES (PC) — Miss Canada, la jeune Annette Labrecque (19 ans) est mécontente des critères qui vont présider au choix de Miss Univers et elle voudrait rentrer chez elle.

"C'est du moins ce que signalent trois quotidiens londoniens qui rapportent lundi matin les "murmures" de mécontentements entendus de la bouche de Miss Canada et de Miss Danemark.

"Je ne comprends pas ce concours. Les candidates vont être jugées uniquement sur leur beauté", aurait-elle dit au Daily Express, au cours des répétitions de dimanche.

"On devrait prêter un peu plus d'attention à la personnalité. Je souhaite être de retour à l'université".

Le concours aura lieu jeudi soir. Au total 67 candidates y sont inscrites et, chez les bookmakers, on donne Mlle Labrecque gagnante à 25 contre 1.

Tremblements de terre

EUREKA, Californie (AFP) — La Californie pourrait être victime de nouvelles séries de tremblements de terre, au moins aussi forts que celui qui a touché la côte septentrionale de cet Etat durant le week-end, a indiqué le directeur des études sismiques de l'administration américaine d'études géologiques, M. Robert Wallace.

"Un cycle d'activités semble avoir débuté", a déclaré M. Wallace, qui a ajouté que dans les derniers 18 mois de plus en plus de secousses de magnitude 5 à 7 sur l'échelle de Richter (graduée de 1 à 9) avaient été enregistrées en Californie.

La secousse de ce week-end, rappelle-t-on, était de magnitude 7. Elle a fait six blessés et son intensité est la seconde en importance depuis 1959. Le séisme d'Anchorage (Alaska) en 1964 avait été de magnitude 8.4.

Chasse à l'homme

MONTREAL (PC) — La police a déclenché hier une chasse à l'homme à travers la métropole dans l'espoir de retrouver l'individu qui a blessé deux policiers après avoir commis un hold-up dans une succursale du Trust Canada Permanent à Westmount.

Un porte-parole de la Communauté urbaine de Montréal a révélé que le sergent Edouard Thibodeau avait été blessé de balles à l'épaule et à la cuisse, après avoir poursuivi le gunman dans un centre commercial.

Un agent auxiliaire de Westmount, dont l'identité n'a pas été révélée, a été blessé à la hanche lorsqu'il s'est porté au secours de l'autre policier.

Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital. Le porte-parole a cependant indiqué que leur vie n'était pas en danger.



INCENDIE — Le feu a complètement détruit la résidence de M. Arthur Raymond, du rang 3 à Saint-Henri-de-Taillon, au cours du week-end. Une dizaine de sapeurs ont combattu le sinistre, en dépit de quoi la maison est une perte complète. La Sûreté du Québec a ouvert une enquête afin de déterminer les causes exactes du sinistre qui a apparemment pris naissance au sous-sol de l'habitation.

Réseau de voleurs démantelé

par Mario Roy

ROBERVAL — En mettant la main sur quatre personnes, dont deux adolescents, la Sûreté municipale de Roberval vient de résoudre pas moins de 20 vols, qui ont permis à leurs auteurs

de disposer d'un butin évalué à \$60,000.

Le principal acteur de cet impressionnant scénario est un Robervalois bien connu des milieux policiers, présentement détenu jusqu'à son enquête sur mise en liberté qui doit s'instruire de

main. Ses complices sont deux adolescents et un individu de Normandin, selon la police.

Le principal coup d'éclat du groupe, qui se spécialisait dans le cambriolage d'établissements commerciaux, est

le forfait commis le 16 septembre chez le dépositaire UAP du boulevard Marcotte, où le montant du vol atteignait les \$20,000. Une camionnette appartenant au commerçant avait aussi été dérobée, puis incendiée.

La liste des victimes du groupe inclut également la station-service Jean-Luc Saint-Gelais, les quincailleries Rona et Handy Andy, le presbytère Saint-Jean de Bréboeuf et les bureaux de La Consolidated-Bathurst.

L'enquête policière a en outre permis de retrouver pour environ \$10,000 de marchandises volées.

Beau coup de filet

CHICOUTIMI (MR) — Les enquêteurs de la Sûreté municipale de Chicoutimi ont retrouvé une partie de la somme de \$16,000 en argent, dérobée chez un commerçant de la rue Racine dans la nuit de vendredi à samedi.

Et ils ont par la même occasion mis la main sur un adolescent, bien connu des milieux policiers, qui serait l'une des deux ou trois personnes impliquées dans le cambriolage perpétré à l'épicerie Wellie Côté, où un coffre-fort a été ouvert.

Ainsi, les policiers ont récupéré \$3,000, et l'enquête se poursuit. On s'attend à une ou deux autres arrestations dans

de courts délais.

A Jonquières — Pendant ce temps, la Sûreté municipale de Jonquières enquêtait sur deux vols à main armée perpétrés chez des commerçants de cette localité au cours du dernier week-end.

Le larcin le plus important a été commis vers 22h00, samedi, à la boucherie Bourque, à l'angle des rues Montcalm et Price dans le secteur Kénogami. Deux in-

dividus masqués et armés d'un revolver se sont emparés de plusieurs centaines de dollars avant de prendre la fuite à pied.

La veille, un autre hold-up avait été perpétré à l'épicerie d'accommodation Servi-Express, du boulevard Taschereau, où \$125 ont été emportés. Il s'agissait du second larcin de ce type à être commis en quelques semaines chez cet épicer.

Tentative de meurtre

CHIBOGAMAU (MR) — Une scène de jalousie a tourné à la tentative de meurtre, dans une résidence de Chibougamau. Un citoyen dans la vingtaine, de cette localité, Christian Harvey, doit subir son enquête préliminaire le 12 décembre en rapport avec cette affaire.

Harvey a comparu, la semaine dernière, devant le juge Edmond Savard, qui a ordonné sa remise en liberté provisoire après l'enquête ad hoc instruite en Cour des sessions de Chibougamau.

Le prévenu a été appréhendé par les policiers après qu'il eût asséné trois coups de couteau à un autre résident de Chibougamau, Paul Ménard, qui entretenait présument des relations avec la compagnie du premier, rapporte la police. Christian Harvey était bien connu des milieux policiers.

Au frais pour 15 jours

CHICOUTIMI (MR) — Le juge Edmond Savard s'est montré sévère, hier, avec deux jeunes individus qui comparaissaient en Cour des sessions de Chicoutimi sous l'accusation d'avoir détérioré un bien public.

Les deux prévenus de 18 et 19 ans, citoyens de Saint-Ambroise, ont

avoué avoir causé des dommages évalués à \$200, à une salle de toilettes de l'aréna de leur localité.

Le magistrat n'a guère été ému par le fait que les prévenus avaient dédommagé leur victime, et les a envoyées à l'ombre pour une période de 15 jours.

Ont également comparu devant le juge Savard, deux ex-grevistes de la Banque Royale, accusés de six chefs de voies de fait en rapport avec des événements survenus pendant le triste et célèbre conflit: leur procès a été fixé au 20 janvier.

Le QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI — G7H 4B5 — TEL. 545-4474

Fondé le 1er octobre 1973
Édité et imprimé par

Le Progrès du Saguenay Limitée
Président du conseil d'administration et éditeur
Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général
Gaston VACHON

Directeur du marketing
Paul BERGERON

Treasorier
Jacques LAROUCHE

Directeur des ventes
Jean TREMBLAY

Directeur du tirage
Jean-Louis LAVOIE

Directeur de la distribution
Jean BELAND

St-Félicien et les environs
679-3832

Abonnement et service à domicile
(sans frais interurbains)
545-4664

Annnonces classées
545-4695

Le Quotidien du Saguenay-Lac-St-Jean est membre de l'Association des quotidiens du Canada et de La Presse Canadienne, seule agence autorisée à utiliser les textes du journal.

Depôt légal
Bibliothèque Nationale
du Québec
Courrier de la
deuxième classe (no 3213)

Le QUOTIDIEN
TARIF
D'ABONNEMENT

LIVRAISON PAR PORTEUR
\$1.65 par semaine

Dans les dépôts
\$0.30 la copie

PAR LA POSTE
Saguenay-Lac-St-Jean

3 mois	\$30.00
6 mois	\$50.00
1 an	\$100.00

Autres régions au Canada

6 mois	\$60.00
1 an	\$115.00

Pays étrangers

6 mois	\$80.00
1 an	\$150.00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire. No d'enregistrement 3213

Depôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec

CONSULTANTS EN GESTION

J.P. Laberge et Associés
Consultants Inc.

368, Chabanel, Suite 1, Chicoutimi, Tel: (418) 545-2428
85, St-Joseph Sud, Suite 222, Alma, Tel: (418) 666-4061

martin côté
avocat

106, rue garon (quartier angoulême)
chicoutimi — c.p. 1475 — g7h 5k3

Tél.: 543-3111

693, Chemin St-Thomé, Chicoutimi, G7H 2P9

RESERVATION 549-4668

FONDUE CHINOISE

brasserie Le Gîte
3 salles disponibles pour des groupes
de 10 à 50 personnes
Ouvert jusqu'à 1h00 du matin.

Venez déguster notre spécial
les lundis, mardis, mercredis soirs

175

THIFFAULT & SAINTONGE Ltée

SIMONE
VOUS FERA PROFITER
DES
SPECIAUX
DE LA SEMAINE

122 EST
RUE RACINE
CHICOUTIMI
543-4552

Le Parti québécois lance l'«Opération survivance»

par Benoit Munger

ALMA — Mise sur un pied d'alerte pour des élections qui ont finalement été reportées à l'an prochain, l'organisation du Parti québécois vient d'entreprendre une opération dont l'objectif est d'amener la population à manifester son opposition au projet de rapatriement unilatéral de la constitution du gouvernement fédéral.

Au cours des quatre prochaines semaines, les militants et militantes du Parti québécois de la circonscription de Lac-Saint-Jean ratisseront les quartiers et les paroisses du territoire afin de faire signer

une pétition qui se lit comme suit: "Je demande que la Constitution du Canada ne soit pas rapatrié (sic) ni amendée sans l'accord du Québec. Je demande que ma signature soit acheminée aux parlements compétents."

Cette campagne, appelée dans la région "Opération survivance", a été lancée hier soir à Alma en présence de quelque 75 membres de l'organisation du parti dans Lac-Saint-Jean.

"On est en face de la plus vaste et de la plus dangereuse offensive centralisatrice d'Ottawa", a déclaré le député de Lac-Saint-Jean, M. Jacques Brassard en s'adressant à ces

membres de l'organisation péquiste à qui il a demandé d'aller voir les citoyens afin de leur parler du projet Trudeau et de leur en faire saisir les énormes conséquences pour la collectivité québécoise.

M. Brassard s'en est particulièrement pris à l'article du projet de rapatriement qui concerne la langue affirmant que le gouvernement fédéral s'appretait à "bousiller" la Charte du français adoptée en 1977.

Le président du parti, M. Roger Tremblay, a, de son côté, mis le député fédéral Pierre Gimaël au défi de s'opposer au projet de rapatriement.



Jacques Brassard



Pierre Gimaël

L'expulsion des 2 journalistes n'a pas servi les intérêts du syndicat

par Jules Simard

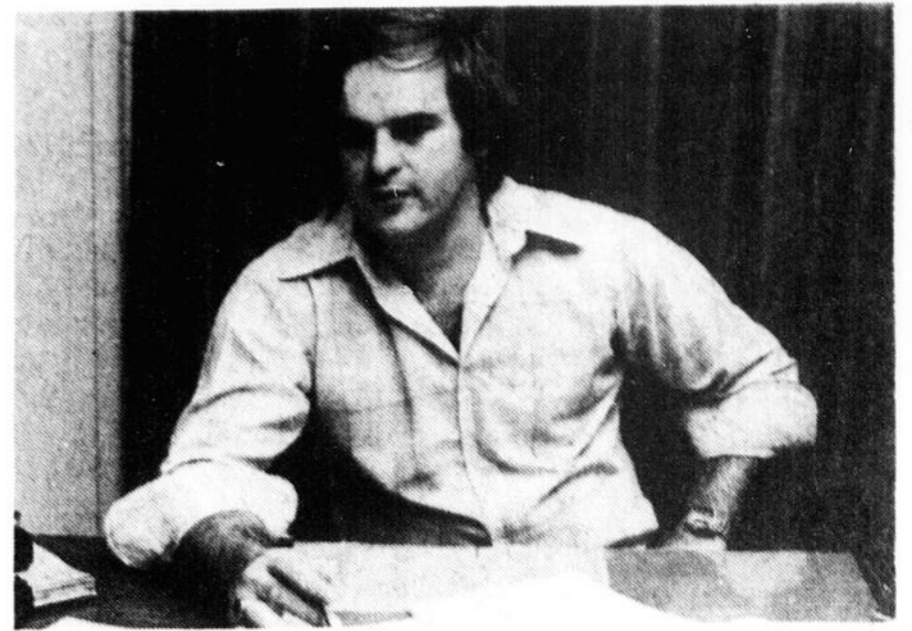
CHICOUTIMI (JS) — Les délégués au Conseil central de la CSN au Saguenay-Lac-Saint-Jean, ont adopté à la majorité la position de leur exécutif, présentée à l'assemblée générale tenue hier soir, sur l'expulsion de deux journalistes à une assemblée générale du Syndicat des travailleurs de la pulpe et du papier de la compagnie Abitibi-Price d'Alma, laquelle position stipule que l'expulsion des deux journalistes n'a pas servi la cause du syndicat, et que le huis clos aurait été recommandé.

Toutefois, cette position qui a été adoptée à la suite d'un long débat, n'a pas su faire l'unanimité, alors que des représentants de la Fédération nationale des communications de la région, ont indiqué qu'elle passait à côté du vrai problème, soit une expulsion discriminatoire au cours d'une assemblée générale.

En fait, le président du Conseil central de la CSN au Saguenay-Lac-Saint-Jean, M. Jean-Claude Martel, a souligné qu'il importait qu'un tel débat se tienne au sein des syndicats CSN de la région, afin d'établir de bonnes relations entre les membres de la presse et les travailleurs. Toutefois, M. Martel a indiqué que même en reconnaissant les erreurs passées au cours du présent conflit ou des conflits antérieurs, on se devait de tenir compte du fait qu'il y a des travailleurs qui vivent une situation difficile depuis plus de quatre mois, et que l'on avait pas à les blâmer outre mesure.

Résolution

Le texte exact de la résolution adoptée par les délégués au conseil central se lit comme suit: Le conseil central reconnaît à tout syndicat le droit d'expulser un individu d'une assemblée générale si ce dernier n'est pas membre du syndicat, dans le présent cas l'expulsion n'a pas servi les intérêts du syndicat et nous le



Jean-Claude Martel

déplorons, enfin le huis clos aurait dû être décrété. De plus sur la question du huis clos, le conseil central le recommande en cas d'extrême nécessité, et il devra être suivi d'une conférence de presse.

Par ailleurs, la lecture du document préparé par deux professeurs de journalisme sur la couverture du conflit chez Abitibi-

Price, a dû faire l'objet d'un vote, alors que les délégués membres des syndicats régionaux affiliés à la FNC ont fait part à l'assemblée qu'un tel document avait pour objectif de juger le travail professionnel des journalistes "Il est inacceptable qu'une centrale syndicale s'inscrive dans une telle pratique" de commenter l'un des délégués.

Aménagement de quatre aires de stationnement

DOLBEAU — Le Conseil municipal de Dolbeau a accepté, hier soir, un règlement de \$450,000 pour l'organisation de 4 aires de stationnement.

Les 2 jours d'enregistrement ont été fixés pour les 19 et 20 novembre prochain.

Pour le financement, la ville fera l'approbation de soldes disponibles sur certains règlements pour un montant de \$101,000 et financera \$349,000 par obligations dont \$150,000 sera payé par taxe de secteur dans la zone dési-

gnée entre la 5e et la 7e avenue, rue des Erables et rue des Pins. Quant à la balance, soit \$199,000 il sera absorbé par les contribuables.

À l'issue de la réunion, le maire Suzanne B. Niquet a déclaré que l'ensemble des marchands étaient favorables à passer ce règlement qui donnera quelque 180 stationnements supplémentaires au centre-ville. Une partie des travaux débutera durant l'hiver pour se poursuivre ensuite le printemps prochain.

Roberval

A peine assermentée, la nouvelle équipe est déjà à l'oeuvre

par Jacques Girard

ROBERVAL (JG) — A

peine assermenté, le conseil municipal de Roberval qui compte

quatre nouveaux visages s'est mis au travail, hier soir, lors de sa première

séance publique. De même, le maire Joseph-Arthur Tremblay n'a pas tardé à faire connaître la composition des divers comités responsables de certains domaines spécifiques de l'administration municipale.

Ainsi, sur la commission industrielle du Roberval métropolitain siègent le maire Tremblay et les conseillers nouveaux, MM. Nicoll Allard, Réal Barrette et Gaston Bérubé.

Les finances et l'administration municipale sont entre les mains du maire, des conseillers A.-Guy Laroche, Gérard Guay et du trésorier Jean-Marie Prince ainsi que du gérant M. Robert Gagné.

Pour s'occuper plus spécialement de la police et des incendies, on retrouve A.-Guy Laroche, Nicoll Allard, Gaston Bérubé et le gérant M. Robert Gagné.

Les loisirs, les sports et la culture relève du conseiller Gérard Guay à qui, possiblement, Mlle France Guay pourrait se joindre.

Dans le domaine de l'habitation et du logement (PAQ-PAREL), le comité est formé de Mlle France Guay, du greffier Benoit Harvey et du gérant M. Robert Gagné.

Il reviendra au comité regroupant M. A.-Guy La-

roche, Réal Barrette, le maire J.-Arthur Tremblay et le gérant M. Gagné de veiller aux relations patronales et ouvrières et de régler les négociations des conventions collectives.

Pour leur part, Mlle France Guay et le greffier M. Benoit Harvey sont les responsables des réceptions à la mairie.

"Aberration mentale"

À l'instar de l'Union des municipalités du Québec, le premier geste du nouveau conseil a été de s'objecter au règlement adopté récemment concernant le paiement du compte de taxes en plusieurs versements.

Cette possibilité pour le citoyen de payer son compte de taxes en 2, 4 et jusqu'à six versements est "une aberration men-

tales, une chinoiserie" selon le conseiller A.-Guy Laroche, une "tragedie" pour le maire Tremblay.

Ce nouveau mode de paiement se solderait par l'obligation d'engager des personnes supplémentaires à la mairie, d'obliger la municipalité à se financer par des emprunts temporaires, tout cela amenant des coûts nouveaux qui, à la longue, tomberaient sur le dos des citoyens.

Le conseil fera parvenir une lettre de dénonciation de ce règlement au ministre des Affaires municipales, lequel équivaut à s'ingérer dans l'administration municipale, "une intrusion" pour employer le mot de M. Laroche.

Les députés de la région seront saisis de cette affaire aussi.



Joseph-Arthur Tremblay

Ville de La Baie

La nouvelle équipe partage tâches et responsabilités

VILLE DE LA BAIE (GL) — C'est une ambiance tout à fait nouvelle qui s'est installée dans la salle des délibérations du Centre administratif de Ville de La Baie. L'équipe encore toute fraîche issue de l'élection du 2 novembre a été assermentée hier soir.

Une fois la cérémonie complétée, les membres de l'administration ont

tants de Ville de La Baie à la corporation inter-municipale de transport du Saguenay seront les conseillers Romuald Simard et Georges Lafond.

Au Conseil métropolitain du Haut-Saguenay, l'assemblée a confirmé la désignation des conseillers Roger Claveau, Julien Tremblay et Rosaire Dufour.

Le mandataire du conseil à la corporation

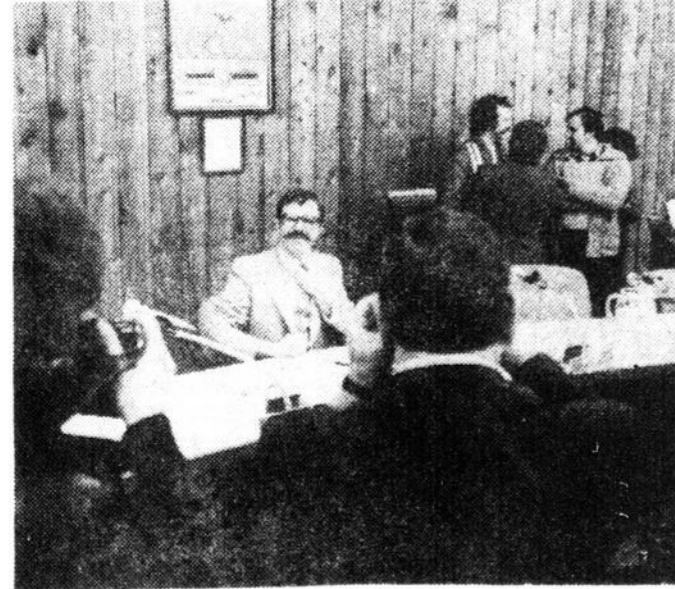
d'enfouissement sanitaire.

Au sein du comité inter-municipal d'aqueduc, on retrouvera les conseillers Serge Tremblay et Gérard-Raymond Morin.

Enfin, le maire Claude Richard a annoncé que le conseiller Georges Lafond, le représentant du quartier numéro un, à la table du conseil, sera le maire suppléant pour les quatre prochains mois.

La première séance régulière du conseil de Ville de La Baie aura lieu lundi prochain.

À l'issue de la séance spéciale d'hier soir, le maire Richard a déclaré que le temps des discours est terminé à Ville de La Baie, et que la nouvelle équipe est prête à travailler sérieusement main dans la main.



SUR SON TRENTE-SIX — Le nouveau maire élu de Ville de La Baie, Claude Richard, ajuste sa cravate avant que les photographes fassent leur devoir. C'est en fait la première photo officielle du nouveau maire après l'assermentation.

ratiifié, en séance spéciale, une suggestion du maire Claude Richard, concernant des nominations aux différents comités ou corporations qui touchent l'administration municipale de Ville de La Baie.

de promotions économiques de la Baie des Ha! Ha! sera Michel Bergeron qui d'ailleurs en est le président.

Pour sa part, le conseiller Gérard-Raymond Morin sera le délégué de la ville au comité intermunicipal

BERGERON, CAIN, LAMARRE, CASGRAIN, WELLS et LACHANCE

AVOCATS

PIERRE BERGERON, C.R. MICHAEL H. CAIN, C.R.
FRANÇOIS LAMARRE, L.L.L. PAUL CASGRAIN, L.L.L.
GUY WELLS, L.L.L. CARL LACHANCE, L.L.L.
CLAUDE GAUTHIER, L.L.L. PIERRE SIMARD, L.L.L.
FRANÇOIS G. TREMBLAY, B.C.L. ANDRÉ TREMBLAY, L.L.B.
RITA VAILLANCOURT, L.L.B. JEAN DAUPHINAIS, L.L.L.M. FISC.

110, RUE RACINE EST, SUITE 115
CHICOUTIMI, QUE.
TEL. 549-6296

LES FOURNITURES MÉDICALES

SAGUENAY LAC-ST-JEAN ENR.
(UNE ENTREPRISE RÉGIONALE)

- Produits orthopédiques.
- Chaise roulante.
- Cadre de marche.
- Lits d'hôpitaux.
- Bassine.
- Couche disponible (adulte).



- Appareil à pression régulier et électronique.
- Stétoscopes.
- Balance médicale.
- Trousse 1er soins.
- Pansement de tous genres.

Pour tous vos besoins médicaux et orthopédiques, personnels, sportifs, ambulanciers, industriels et autres

107, Thibault
CHICOUTIMI-NORD

543-2972

Propriétaire:
SERGE MORIN

commentaire

Un message clair et franc de Joe Clark

C'est la véritable voix de l'opposition officielle du gouvernement du Canada que les Saguenéens et les Jeannois ont entendue lors du bref passage, hier, dans la région, du chef du Parti progressiste-conservateur, M. Joe Clark. Plusieurs auront constaté avec surprise que cette voix semble plus assurée, plus réfléchie et certainement plus mûre que celle que nous avions écoutée lors de son passage précédent chez nous.

laquelle le chef conservateur semble pouvoir désormais s'exprimer dans la langue de Molière. Mieux que Diefenbaker et mieux encore que Stanfield, ses deux prédécesseurs, Joe Clark peut-il parler notre langue, et il arrive même à penser en français.

Son message aux populations canadiennes-françaises passe mieux la rampe et devient plus familier. Lorsqu'il s'adresse aux Québécois, et après leur avoir bien ex-

pliqué que c'est en tant que Canadiens dans la Fédération canadienne, qu'il leur parle, tout de suite il semble que le dialogue puisse s'établir, ce qui n'était pas le cas autrefois. Il se sent plus à l'aise parce qu'il n'a plus de restriction mentale à faire. La discussion sur ce ton peut alors se poursuivre avec plus de facilité.

Joe Clark est certainement un homme talentueux et ses expériences passées sont nombreuses.

Si on permet une comparaison, il fut à l'instar de l'actuel chef des libéraux du Québec, M. Claude Ryan, un homme actif dans le journalisme. Son grand-père fonda un journal que son père continua à publier. Il a participé à la rédaction de ce périodique en plus de collaborer à divers autres journaux et d'avoir rempli certaines missions pour l'agence Presse Canadienne. Le pdg du Progrès du Saguenay Ltée, M. Gaston Vachon, en recevant M. Clark à la Maison de la Presse, à Chicoutimi, hier, soulignait cet aspect de sa jeune mais fructueuse carrière.

Le message que le chef de l'opposition officielle du gouvernement du Canada apportait à la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean, fut donc bref, mais très clair.

Selon ce chef politique dont le parti a récolté un important pourcentage du vote populaire aux dernières élections générales, la Loi sur le rapatriement de la constitution canadienne que propose le gouvernement libéral est une mesure unilatérale qui risque de briser l'équilibre précaire qui subsiste toujours au Canada entre les gouvernements provinciaux et celui d'Ottawa. Sous prétexte de vouloir rapatrier la constitution, dit-il, M. Trudeau veut établir un gouvernement unitaire au Canada.

M. Clark demande donc à la population de rejeter cette mesure qu'il juge comme colonialiste et malhonnête. C'est le mot qu'il emploie pour décrire la démarche de M. Trudeau.

Le chef conservateur préconise plutôt le rapatriement de la constitution et le renouvellement de cette charte selon la formule d'amendement de Vancouver acceptée par toutes les provinces en septembre dernier et que même le ministre Jean Chrétien avait lui-même accueillie avec une certaine satisfaction.

Ce message plus clair, exprimé avec plus de facilité dans notre propre langue par un chef anglo-saxon mérite à notre avis une considération sérieuse.



Charles-Julien Gauvin

L'image que commence à projeter le jeune premier ministre défait aux dernières élections générales, évolue et devient plus familière pendant que l'image que projette son principal adversaire, le premier ministre Pierre Trudeau, semble peu à peu se transformer en une physionomie définitive. M. Trudeau n'a-t-il pas déjà annoncé sa retraite après avoir amorcé son dernier mandat au haut poste qu'il occupe présentement.

L'avenir politique de Joe Clark se dessine donc avec plus de précision au fur et à mesure qu'il prend plus d'assurance et cet avenir ne peut être que meilleur.

Mais ce qui aura le plus agréablement surpris ses partisans les plus chauds tout comme les observateurs les plus impartiaux de la région, c'est la grande facilité avec

JOE CLARK ABORDE LES SUJETS BRÛLANTS DE L'ACTUALITÉ



parole aux lecteurs

Robert Bourassa, agent américain

Ceux qui sont libérés des colonialismes politique, économique et financier, qui au dernier siècle asservissaient l'Afrique, une bonne

partie de l'Asie, de l'Océanie, et de l'Amérique du Sud, n'ont pu, devant les agissements de l'ancien étudiant aux Etats-Unis d'Amé-

rique, devenu premier ministre du Québec, de le qualifier d'agent, de propagandiste, de porte-parole de ses anciens professeurs d'économie politique.

Passant une bonne partie de son temps à Wall Street, invité des banquiers, des capitalistes, des usuriers, des impérialistes de tout acabit, il nous arrivait messager de sensations nouvelles, apôtre de notre renouveau politique, économique, patriotique, social et féru de propositions qu'il tenait secrètes comme cadeaux du Père Noël.

Lors des sessions, lorsqu'il dévoilait ces soi-disant alléchantes et fascinantes cachettes, elles s'avéraient infailliblement favorables à cent pour cent aux capitalistes, aux banquiers, aux usuriers et à tous les profiteurs de la bêtise des colonisés.

Le scandale de la Côte-Nord avec son don de plusieurs dizaines de millions aux Américains avec toute la forêt vierge de cette région, est encore présent à l'esprit des gens avertis.

Ils savent que dans toute cette affaire, le Québec et les Québécois, ne devaient recueillir que ce qui, traditionnellement est dû, aux colonisés par le colonisateur: des postes de manoeuvres, de scieurs de bois, de porteurs d'eau. Ils savent également qu'après avoir dépensé les millions-octrois québécois, qu'après avoir écremé la forêt de ses plus beaux bois, les Américains ont été assez rusés pour s'en aller, laissant le gâchi au Québec et aux Québécois.

Ce naïf étudiant des Etats-Unis d'Amérique, non content de

s'être fait battre à plate couture, aux dernières élections, d'y avoir perdu son titre de député, de s'être fait chiper sa chefferie par M. Claude Ryan, voudrait à tout prix refaire surface, piqué sans doute, par ses amis d'Amérique.

Sa dernière élucubration américanisée, digne celle-là, d'un défunt roi-nègre africain, au temps de l'apogée du colonialisme anglais, est la suivante: Il voudrait que le Québec cède à ses petits amis, toute une tranche de son territoire (un nouveau Labrador, quoi) toute celle renfermant des richesses hydro-électriques rentables mais non exploitées, pour que ces derniers puissent harnacher, éclipser, barrer ces rivières, fleuves et chutes comme l'ont fait d'autres Américains en 1922, sous Taschereau,

sous les noms et pseudonymes de: Quebec Development, Duke-Price, Power Development, Aluminium Co., de tout le bassin hydro-électrique du Saguenay-Lac-Saint-Jean et qu'ils gardent encore.

Fort de ce précédent, l'agent des impérialistes américains, tente présentement de débayer le terrain à nouvelles concessions sur le modèle de celles de 1922, à l'ère du plus pur colonialisme.

La grande surprise dans toute cette affaire, c'est l'esprit colonialiste des nôtres: pas un mot, pas une protestation des journaux, revues, agences de nouvelles, mass media; l'élucubration a passé comme éventuelle manne, en terre colonisée.

W.-H. Girard, avocat, Roberval.

Le 6 novembre 1980.



C'était l'heure de sa dernière messe...

Ce matin-là, il neigeait à gros flocons... c'était l'heure de la messe... et cette heure avançait inexorablement. Grand-père enfilait son paletot trop lourd... pour son âge avancé, mais d'une chaleur particulière pour vaincre cette "frilosité" qui se faisait tenace depuis quelque temps.

Dehors, le ciel semblait décidé à verser des tonnes de neige qui recouvriraient de blanc ce village que nous habitons.

"Sais-tu que j'ai manqué mourir à l'église dimanche dernier... j'aurais vraiment pensé que c'était ma dernière heure... je t'assure que mon coeur ne battait qu'à petits coups... et un peu plus et j'écrasais dans mon banc..."

Je demeurais stupé-

fait devant une telle confiance car, en regardant attentivement cet aieul que j'aimais, je savais qu'il disait vrai, il partirait bientôt pour le dernier voyage. Je l'invitai à se reposer à la maison pour cette nouvelle messe du dimanche, mais... il refusa. Et, lorsque je pénétrai dans l'église paroissiale ce matin-là il se tenait debout avec son chapelet entre les doigts. J'étais émue, grand-père trouvait encore la force de se tenir assez droit devant le Seigneur et malgré son grand âge, ses jambes fatiguées, ses yeux usés, sa démarche incertaine... il avait tenu à cette rencontre pour que ce dimanche soit vraiment le Jour du repos dans la prière et dans la communion avec son Créateur.

Comment avait-il

trouvé la force de monter la côte enneigée avec ce paletot lourd et embarrassant?

Comment avait-il puisé cette force alors qu'il aurait dû se reposer dans son lit?

Mais... C'ÉTAIT L'HEURE DE LA MESSE... C'ÉTAIT L'HEURE QU'IL NE FALLAIT PAS MANQUER... Et qui sait si ce n'était pas la dernière!

Cette anecdote toute simple est sans doute celle de tous les grands-pères et de toutes les grands-mamans. Les plus âgés... les vieillards se rapprochent de l'église, de la prière, des sacrements et un grand écrivain disait: "Ils commencent à pressentir l'incomparable artiste qu'est Dieu".

Ainsi, quand nous

voions des jeunes qui les amènent à l'église pour le grand rassemblement, c'est vraiment merveilleux!

Pour nos parents, la célébration eucharistique semblait un geste sacré, primordial et enrichissant. Un malaise important, une veillée tardive, des kilomètres à franchir, des intempéries à surmonter, rien ne pouvait les décourager d'assister à l'office religieux célébré dans leur église. Quand on a vu le samedi soir à la campagne des hommes, des femmes, des enfants et des vieillards se préparer pour la messe du dimanche matin, prendre le bain, ranger les vêtements, se brosser la chevelure, se dépouiller de la poussière des six jours de travail, il est doux de constater avec quel res-

pect on attend LE SEPTIÈME JOUR... Quand on voit encore aujourd'hui, des familles complètes entrer à l'église paroissiale pour se baigner dans les sphères de la croyance, on devine alors que nos églises ne sont pas faites pour recevoir qu'une seule catégorie de gens.

Mais, le conformisme social étant rejeté par-dessus bord, nos convictions personnelles semblent latentes et enchevêtrées. Une chose est certaine, pour les anciens, comme vous le pensez, vous aussi, la messe était le grand trésor à exploiter, le centre de la religion, le courant de la Grâce qui nourrissait toute la chrétienté. En y participant, on en revenait plus près de Dieu.

Pour en revenir à nos vieillards, est-ce qu'ils sont favorisés du côté religieux? Reçoivent-ils les sacrements?

Pour terminer, je dois vous dire que pour mon aieul, ce fut sa dernière messe! Il mourut deux semaines plus tard. Mais, il avait marché vers le Seigneur même s'il faisait tempête, même à un âge très avancé, même s'il aurait fallu demeurer au lit. Avant de partir pour le dernier voyage, grand-père me laissait la certitude qu'il fallait se tenir debout devant le Seigneur tous les dimanches, LE SEPTIÈME JOUR...

Etiennette Pedneault, inf., Ville de La Baie, P.Q., Front commun pour le respect de la vie.

Le 31 octobre 1980.

Du cinéma minable

Que penser de la "cochonerie" que présentait récemment (27-29 octobre) le cinéma Centre de Jonquière lors de la projection des films "C'est l'Apocalypse" et "Au rendez-vous de la mort joyeuse"? L'essence des films n'est pas ici à discuter mais par contre la conscience professionnelle de l'établissement dans son respect vis-à-vis les amateurs de cinéma peut être longuement interrogée.

Comment ose-t-on affubler du titre de représentation cinématographique ce dévidage accéléré de bobines, assainonné de coupures, d'omissions impardonnables, etc. Tout fut mis en oeuvre pour en finir au plus vite: voici les faits:

1. A deux occasions (27-29 octobre) un appel téléphonique logé au système d'information automatique nous confirme le début de la représentation à 19h30. A notre arrivée, le film est déjà commencé depuis 19h15...

2. Même en excluant les coupures d'image et de son facilement perceptibles, il est impossible de visionner le titre, le générique et même la fin des films. Heureusement qu'il existait des affiches à l'entrée!

3. Quant à l'intermission, aussi bien ne pas en parler: elle se résume à quelques secondes...

trois, tout au plus. On passe subitement du paisible paysage champêtre du premier film à l'univers de palmiers du deuxième. Il y a de quoi rester bouche bée.

4. Quant à la fin de la représentation; on distingue encore l'image à l'écran lorsque soudain les lumières s'allument et que la projection est coupée.

A vous d'en juger; si la nouvelle politique du cinéma Centre de Jonquière est de ne présenter que des bouts de films, que le prix d'entrée soit réduit en conséquence. A ce qu'on a pu constater ce soir là il était de \$3.75 comme ailleurs. Et qu'on ne vienne pas nous faire croire que le distributeur ou la compagnie sont responsables, le cinéma est le seul à porter le pitoyable de cette situation face à sa clientèle abusée.

Un groupe d'amateurs mécontents, Jean Paré, Jean LaFrance, Rachel Lorrain, Gilles Lapointe, Marc Macquart, Gaétane Plamondon, Régis Martel, René Lafond, Paul Girard, Robert Dunn,

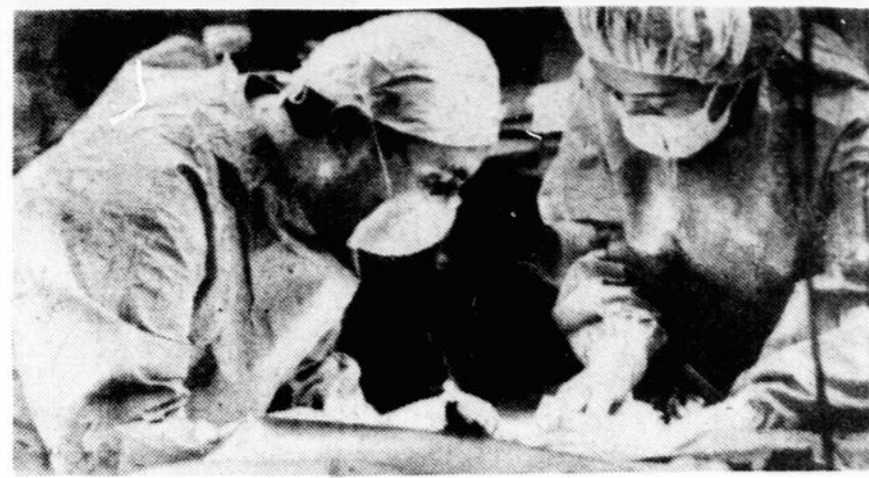
C.C.: Compagnie France-Film
Cinéma Centre
Office de la protection du consommateur
Bureau de surveillance du cinéma.

Le 6 novembre 1980.

Le portrait de nos hôpitaux (3)

Cliniques externes

Plus de 400,000 patients



CHICOUTIMI — Administrer les services de santé, c'est gérer une entreprise dont le caractère humain n'est pas le seul aspect considéré.

Près de 6,000 personnes travaillent à l'intérieur des huit centres hospitaliers (nous excluons les deux centres psychiatriques). Sans compter les médecins. C'est un revenu total de \$134,591,102. C'est plus de 38,000 personnes hospitalisées, plus de 500,000 patients en cliniques externes et urgences. C'est de 21 à 43 centres d'activités divers à l'intérieur des hôpitaux.

Le malade... en chiffres

C'est un univers composé de personnes dont les préoccupations diffèrent. Les administrateurs sont sans cesse préoccupés par l'objectif ultime:

équilibrer le budget. On parle chiffres même si derrière eux il s'agit de malades, de soins à donner. Il faut que le tout s'intègre à travers des données comptables. Et parvenir à inciter toutes les autres personnes impliquées à s'intégrer dans cette comptabilité.



christiane laforge

Chaque exigence, celle du médecin pour un service, de l'infirmière pour des soins particuliers, du personnel de soutien pour une quantité de linge à laver, de plancher à entretenir, de repas à servir, des ma-

lades pour une humanisation des soins, tout cela devient chiffres.

La cote d'amour aux infirmiers

Au coeur de la même bâtisse, il y a tout le personnel infirmier. C'est lui qui est près du malade, qui le voit, l'entend, le veille. Il y a des tâches précises à remplir à l'intérieur d'un horaire pré-établi, le partage entre l'efficacité des soins à donner en une année à ces 38,000 hospitalisés, et le besoin qu'ils ont d'être rassurés, entourés, compris.

Le partage entre l'exécution des tâches, les directives. (Le personnel infirmier, en première ligne, est celui qui a la meilleure cote, auprès des patients rencontrés. Comme on le verra plus tard, — les doléances ne s'attaquent pas individuellement.)

L'ensemble comporte une autre collaboration: celle du personnel de soutien qui veille à l'entretien des lieux physiques, à l'organisation matérielle (repas, buanderie, etc.) et qui doit aussi s'intégrer à l'intérieur des directives.

Le pouvoir du médecin

Parallèles et indépendants, les médecins et spécialistes as-

surent finalement l'existence des services. Indispensables, ils se situent entre le patient à qui ils dispensent les soins et toute la structure hospitalière. Ils décident du traitement à donner mais doivent tenir compte des appareils mis à leur disposition. Ils décident qui est admis à l'hôpital et dans quel délai prioritaire selon les places disponibles.

Comme Le Quotidien l'expliquait dans un texte précédent, ce ne sont pas les hôpitaux qui engagent les médecins, mais ces derniers qui choisissent leur centre de travail. Les hôpitaux de la région, comme ceux des autres régions éloignées, font face à la pénurie de spécialistes. Peu sortent de nos universités, et ceux-là préfèrent s'installer dans les grands centres.

En dernier lieu... le patient

Au dernier échelon, sans pouvoir apparent, il y a le patient. Le patient qui est en même temps la statistique dans les dossiers, la matière première pour toute cette main-d'oeuvre et la personne humaine qui fait appel aux services offerts.

Le patient semble subir tous les aléas de cette structure des services de la santé. Il n'est pas sans pouvoir cependant. Sa



perseverance dans certaines exigences finit par porter quelques fruits. Ainsi, beaucoup d'améliorations ont été apportées à l'alimentation. Certains secteurs, comme en obstétrique, obtiennent des changements qui, même lents, n'en sont pas moins une sorte de réponse aux pressions faites. Le patient n'échappe cependant pas non plus aux contraintes budgétaires, et il est le premier à subir les conséquences lors de l'absence des spécialistes.

Globalement, un même désir de donner les meilleures soins possibles soutient l'ensemble de la structure. Chaque centre hospitalier défend la philosophie d'une efficacité au service

des malades. Tout cela subit les mille et une nuances ou avec l'intérêt collectif des malades on tente de tenir compte aussi de l'intérêt individuel de chaque intervenant. Le tout, sous la dépendance d'une politique d'ensemble du ministère des Affaires sociales ou des technocrates planifiant un réseau à partir de nombres.

**Demain:
Le patient et
ses doléances**

	Alma	La Baie	Chibougamau	Chicoutimi	Dolbeau	Jonquière	Metabet.	Roberval
Total des dépenses	11,052,755	4,271,000	3,623,757	39,471,700	5,352,804	13,375,051	4,155,953	16,583,964
Revenus totaux	10,808,117	4,316,053	3,685,040	38,740,387	5,266,677	13,449,419	4,166,130	16,544,346
Personnels infirmiers		93*			138	281	88	345
Médecins actifs	45	15*	9		17	50	4	35
Médecins consultants	15	30*			4	10	15	1
Total du personnel	653	226	208	2,033	325	910	332	
Buanderie et lingerie: kg en 1 an	368,857 kg	176,953 kg	9,832 kg	1,407,045 kg	182,977 kg	481,472 kg	336,508 kg	959,511 kg
Repas servis: 1 an	242,880	129,558	73,377	971,397	262,305	357,441	245,157	470,694

* Statistiques 1975.



SOMME — Une somme de \$778,000 permettra à la direction du Cégep de Jonquière de procéder à la reconstruction de la phase 1 du Pavillon Lionel-Gaudreault.

Des crédits de \$778,000 pour la reconstruction

JONQUIÈRE (JS) — Le député de Jonquière à l'Assemblée nationale, M. Claude Vaillancourt, a annoncé hier à la direction du Cégep de Jonquière que le gouvernement avait accordé des crédits de l'ordre de \$778,000 pour la reconstruction de la première phase du pavillon Lionel-Gaudreault.

En fait, les sommes accordées permettront à la direction du cégep de procéder à la construction d'une structure permanente comprenant charpente et toit sur la structure qui n'a pas été détruite par le feu. De

plus, une partie de cet argent ira au paiement des coûts inhérents au déblaiement des ruines.

Quant à la deuxième phase des travaux, soit l'aménagement interne de tout le pavillon Lionel-Gaudreault et la construction du premier étage, la direction du cégep devra attendre une autre autorisation.

En précédant dans l'immédiat à la réalisation des travaux subventionnés, le pavillon Lionel-Gaudreault pourra être utilisable dès l'ouverture de la session hiver '81.

Dans la région

Ouverture du service consult-action

MONTREAL (CP) — A l'occasion d'une rencontre qui a eu lieu hier à Montréal avec les représentants de quelques groupes de femmes à caractère provincial, la présidente du conseil du statut de la femme, Claire Bonenfant, a annoncé la régionalisation du service consult-action et la nomination de Lise Lacroix comme représentante de ce

service dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le mandat de Lise Lacroix consiste à répondre aux demandes des groupes de femmes de la région tout en favorisant la naissance de nouveaux groupes et la concertation des groupes déjà existants autour de problèmes spécifiques aux femmes de la région.

Nouveaux horizons ouverts à la petite entreprise

**Aide financière
Gestion-conseil
Formation en gestion
Information sur les programmes gouvernementaux disponibles à l'entreprise**

Pour une entrevue, contactez notre représentant:

**MERCREDI, LE 12 NOVEMBRE 1980
Mme DIANE DERY**

sera au

COMMISSARIAT INDUSTRIEL DE LA BAIE
1262, 6ième Avenue
Ville de La Baie, (Québec)
(544-7200)

Vous avez besoin de fonds pour la mise sur pied, la modernisation ou l'expansion de votre entreprise et vous ne pouvez vous les procurer ailleurs à des conditions raisonnables? Vous vous intéressez aux services de gestion-conseil et de formation en gestion offerts par la BFD? Vous désirez obtenir des renseignements sur les programmes gouvernementaux disponibles à votre entreprise? Notre représentant se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions.



BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT
475, des Champs-Élysées, Chicoutimi, P.Q.
(545-1580)

LOTO-SELECT

REGARDEZ LES RÉSULTATS
Ça donne le goût de jouer!



DANS L'ORDRE

	Nombre de mises gagnantes de 0,50\$	Lot par mise de 0,50\$	Montant partagé
Tirage du 8 octobre 80 (Numéro gagnant: 5310)	11	2 340,50\$	25 745,50\$
Tirage du 15 octobre 80 (Numéro gagnant: 2014)	12	2 101,60\$	25 219,20\$
Tirage du 22 octobre 80 (Numéro gagnant: 6416)	11	3 281,70\$	36 098,70\$
Tirage du 29 octobre 80 (Numéro gagnant: 0810)	0	La cagnotte totale est répartie entre les gagnants de l'option "n'importe quel ordre".	
Tirage du 5 novembre 80 (Numéro gagnant: 8524)	11	1 598,90\$	17 587,90\$
TOTAL	45	2 325,58\$ (moyenne)	104 651,30\$

DANS N'IMPORTE QUEL ORDRE

	Nombre de mises gagnantes de 0,50\$	Lot par mise de 0,50\$	Montant partagé
Tirage du 8 octobre 80 (Numéro gagnant: 5310)	360	97,50\$	35 100,00\$
Tirage du 15 octobre 80 (Numéro gagnant: 2014)	379	87,50\$	33 162,50\$
Tirage du 22 octobre 80 (Numéro gagnant: 6416)	84	273,40\$	22 965,60\$
Tirage du 29 octobre 80 (Numéro gagnant: 0810)	49	1 267,80\$	62 122,20\$
Tirage du 5 novembre 80 (Numéro gagnant: 8524)	808	66,60\$	53 812,80\$
TOTAL	1 680	123,31\$ (moyenne)	207 163,10\$



SOLDE de torsades d'or 18 ct.

30% DE RABAIS!

Voici de l'or jaune 18 ct dans toute sa splendeur!... magnifiquement travaillé et possédant la rutilance de la qualité.

Ces torsades classiques en or, colliers, bracelets et boucles d'oreilles, ont été réalisées pour Birks près de Florence, en Italie. Notre acheteur s'en est procuré une grande quantité afin de pouvoir vous offrir ces bijoux à des prix vraiment avantageux.

COLLIERS

À GAUCHE	Nos prix courants	EN SOLDE	À DROITE	Nos prix courants	EN SOLDE
40 cm	\$600.	\$420.	40 cm	\$1100.	\$770.00
60 cm	\$860.	\$602.	75 cm	\$2100.	\$1470.00
75 cm	\$1100.	\$770.			

BRACELETS

À GAUCHE	Nos prix courants	EN SOLDE	À DROITE	Nos prix courants	EN SOLDE
	\$290.	\$203.	Boucles d'oreilles	\$575.	\$402.50
				\$225.	\$157.50

(40 cm = 15 3/4" • 60 cm = 23 3/4" • 75 cm = 29 3/4")

PLACE DU ROYAUME — 549-5595

BIRKS
JOAILLIERS

fourre-tout



marcel rivard

Discrimination à proscrire (VI)

Quand Joe Clark est passé hier après-midi dans la salle de rédaction, je l'ai accroché pour le tirer un peu à l'écart et lui parler de stratégie politique.

Je lui ai expliqué qu'à mon avis, il réussirait beaucoup mieux sa prochaine campagne électorale que la dernière s'il savait s'allier des groupes précis d'individus et présenter des programmes qui plaisent à ces groupes. Au moment où je l'ai senti bien disposé à recevoir de moi la solution miracle, je lui ai parlé de mes gauchers; tout de suite, il a paru étonné.

Qu'à cela ne tienne s'ils ne représentent qu'à peu près 2 pour cent de la population, cela ne fait rien, lui ai-je bien laissé comprendre; comme dans tout homme, il y a un cochon qui sommeille, il y a aussi un tas de gauchers en latence. Il serait certainement élu s'il leur promettait d'inclure dans la Charte des droits de l'homme, les droits des gauchers à l'égalité.

Mais pour cela, il faudrait qu'il transforme complètement l'allure de la Chambre des communes, parce que c'est justement là que commence, dans le domaine parlementaire, la discrimination envers les gauchers: c'est toujours à la gauche du président de la Chambre que se retrouve l'Opposition! Il faudrait aussi qu'il fasse d'importants changements sur les banquettes qui l'entourent et installe sur sa gauche quelques-uns de ses bras-droits!

Là-dessus, un de ses gorilles, avec son bras gauche, l'a empoigné pour le tirer loin de moi; visiblement, malgré ses allures d'homme fort, ce gorille ne semblait pas être tout à lui, comme si des problèmes psychiques l'assaillaient continuellement. J'ai eu quelques minutes plus tard que ce gorille portait le surnom de Lefty... Discrimination!

aujourd'hui

Mardi, 11 novembre 1980, 316^{ème} jour de l'année.

Principaux anniversaires historiques:

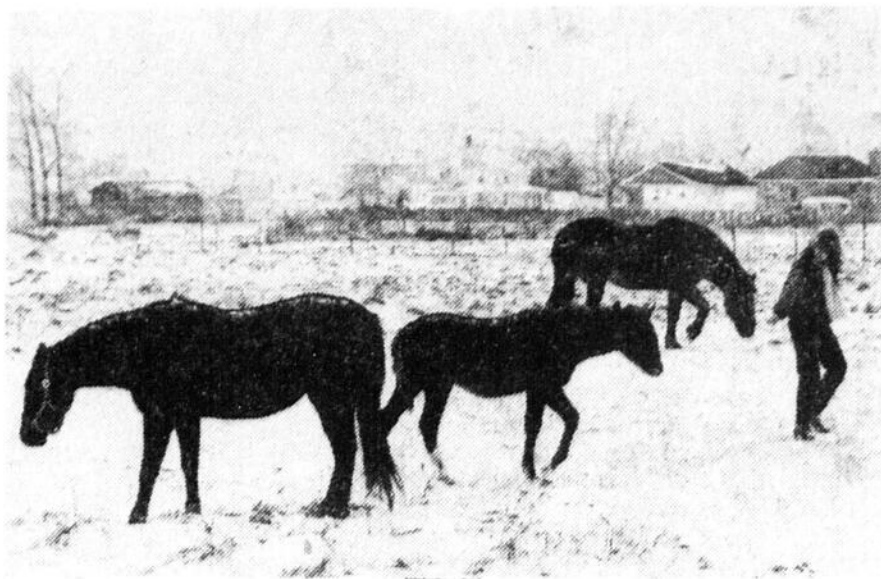
1979 — M. Baniadr, nouveau ministre iranien des Affaires étrangères, déclare que la demande iranienne d'extradition du Chah en échange de la libération des otages ne fera l'objet "d'aucun compromis et d'aucune négociation".

1973 — Sous le patronage des Etats-Unis, l'Égypte et Israël signent un cessez-le-feu et entament des négociations sur la mise en oeuvre de l'accord.

Ils sont nés un 11 novembre:

— Le navigateur français Louis Antoine de Bougainville (1729-1811).

— Mamie Eisenhower, veuve du général Dwight Eisenhower (1896-1979).



Quand il neige sur mon pays

En fait, il neige pas depuis tellement longtemps sur mon pays, mais la nature revêt tranquillement son blanc manteau (vous avez certes déjà lu ça à quelque part!).

Les premières neiges qui sont apparues au Saguenay-Lac-Saint-Jean ont tout de même incité le photographe Karl Tremblay, du Quotidien, à partir à la chasse de bons clichés.

Aussi, a-t-il capté cette scène où on voit Caroline Bergeron, de Chicoutimi, s'amuser avec des chevaux dans les champs enneigés.

Champion des fumeurs

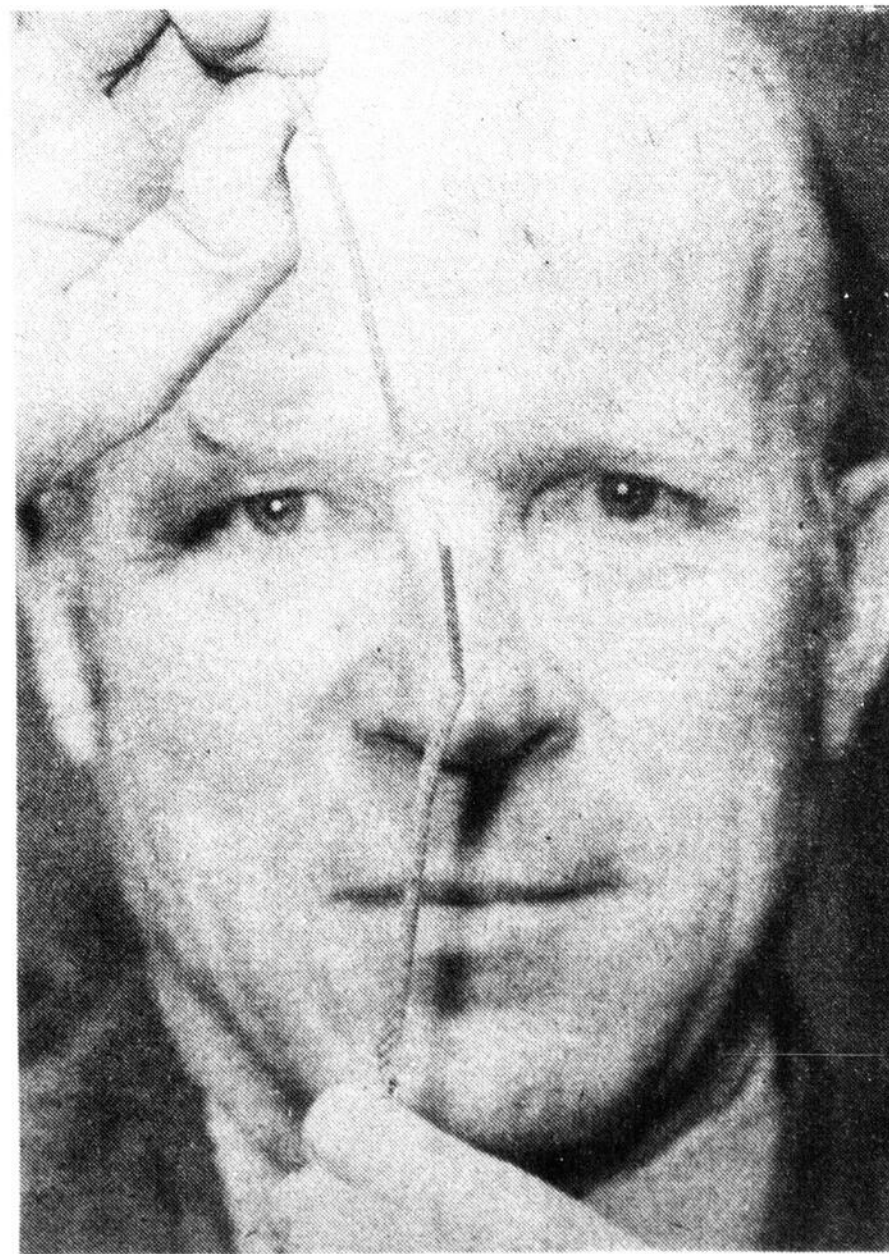
Christian Dellavia, conducteur de bus à Genève, a été sacré champion d'Europe des fumeurs de pipe, dimanche, à Amsterdam.

Il a fait durer ses trois grammes de tabac deux heures 26 minutes et 20 secondes!



Première conférence

En dehors de sa participation, mercredi dernier, au Cercle de Presse du Saguenay et de la cérémonie d'assermentation d'hier, le nouveau maire Claude Richard, de La Baie, en sera à sa première conférence publique, à ce titre, devant les membres de la Caisse d'entraide économique de l'endroit.



La plus mince montre-bracelet

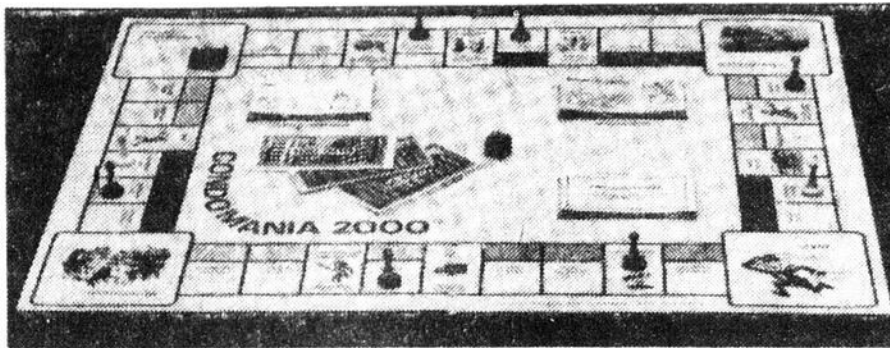
Wentworth H. Smith, un bijoutier de Kingston, en Ontario, tient du bout des doigts la montre-bracelet la moins épaisse du monde entier.

Le bijou est évalué à près de \$65.000 et fait partie d'une collection itinérante d'horlogerie présentement en tournée à travers le Canada.

Générosité pour \$40,692

L'Oeuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre est bien vivante dans le diocèse de Chicoutimi puisque, selon des chiffres fournis par le responsable diocésain, Mgr Gérard Desgagné, on a recueilli l'an dernier \$40.692.43, dont la plus grosse part, soit \$28.247.16, provient de la collecte annuelle dans les paroisses; l'autre partie du total est constituée de dons pour bourses d'études aux séminaristes, de legs testamentaires, d'intentions de messes et d'autres dons.

L'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre a dans le monde un objectif bien précis: elle aide les futurs prêtres et les novices des jeunes églises de mission en Asie, en Afrique, en Océanie et en Amérique latine.



Un jeu du monopoly en français

Comme moi, vous avez sûrement joué au "monopoly" dans votre jeune âge et plus tard.

Un peu similaire vient d'être lancé en français. Il s'agit de "Condomania 2000".

A la direction du choeur

Le choeur Saint-Alexis, de La Baie, compte un nouveau bureau de direction maintenant dirigé par le président René Boudreault qui peut compter sur l'appui du vice-président Lucien Bolduc, de la secrétaire Nancy Simard et du trésorier Gilles Morin.

Les directrices sont Mmes Léon Dufour, Paul Bergeron, Louis Dufour-Simard et Marlène Bolduc tandis que les directeurs sont Jean-Guy Therrien, Justin Boudreault et Jean-Marie Girard.

C'est Paul Bergeron qui est le président honoraire du groupe.



Vous y comprenez quelque chose?

Vous y comprendrez quelque chose, vous, si je vous dis que le titre de la conférence était "Holothurins from the sea cucumbers psolus fabrii and cucumaria Frondoza"?

Sans doute êtes-vous, comme moi, loin de cette terminologie scientifique et de vos humanités classiques.

C'est néanmoins le titre de la (très sérieuse!) conférence prononcée par le professeur François-Xavier Garneau, du département des sciences pures de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Cette conférence, il l'a prononcée — et c'est ce qui est important — lors du troisième Symposium international sur les produits naturels marins qui se tenait tout récemment à l'Université libre de Bruxelles, en Belgique.

Ah, oui! Si vous voulez savoir ce que ça veut dire le "chinois" du début, demandez-le à François-Xavier Garneau. Il vous expliquera, dans un langage fort simple, que son exposé portait sur la détermination de la structure moléculaire des toxines de concombres de mer recueillies sur la moyenne et basse Côte-Nord du Saint-Laurent.



Prochaine fusion d'associations

En vue de répondre aux exigences de la Commission de la santé et la sécurité au travail, des changements de structure s'opéreront dans les prochains mois au sein de l'Association de sécurité des exploitations forestières du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Charlevoix.

Les préoccupations des nouveaux dirigeants sont donc la fusion d'associations de bois de sciage et exploitations forestières, ainsi que la formation d'associations régionales sectorielles paritaires.

Cette photographie, prise lors de la réunion tenue à Dolbeau en fin de semaine, fait voir les nouveaux officiers de l'association: le vice-président chicoutimien, Gérard Doucet, de la Société de conservation, le président Gilles Thibeault, de Chicoutimi, pour Abitibi-Price, et l'autre vice-président Raymond Pronovost, des Produits forestiers Domtar, de Dolbeau.

rendez-vous

Assemblées des Filles d'Isabelle — Notre-Dame de La Baie, ce soir, à 20h00; Notre-Dame de La Baie, ce soir, à 20h00.

Assemblées des AFEAS — Saint-Laurent, ce soir, à 20h00; Saint-Edouard, demain soir, à 20h00; Saint-Dominique de Jonquière, partie de cartes dimanche, le 16 novembre, à 20h00, au Patro de Jonquière, il y aura recrutement de nouveaux membres, prochaine réunion demain soir, à 20h00, salle de métier au sous-sol du Centre paroissial Saint-Dominique. Inf.: 547-6436 ou 542-5928; Sacré-Coeur, demain soir, à 19h30; Saint-Marc, secteur Bagotville, ce soir, à 20h00, local de la Maison de la Culture, rue Saint-Marc; Sainte-Anne, ce soir, à 19h30, centre paroissial Sainte-Anne; Fatima de Jonquière, partie de cartes dimanche, le 16 novembre, à 20h00, sous-sol de l'église; Saint-Paul-Apôtre, demain soir, à 20h00; Kénogami, ce soir, à 20h00, sous-sol église Sainte-Famille; Saint-Georges et Saint-Raphael, demain soir, à 19h30, sous-sol de l'église; Sainte-Thérèse, secteur Arvida, demain soir, à 19h30, sous-sol de l'église.

Assemblées du cercle des Fermières — Sainte-Cécile de Kénogami, ce soir, à 19h45; Saint-Rosaire de Jonquière, demain soir, à 19h30.

ALMA

Scouts Saint-Jude et Saint-Joseph — Assemblée générale demain soir, à 19h30, local des Scouts, 370, Champs-gant.

CHICOUTIMI

Rencontre eucharistique — Jeudi soir, à 19h30, à la chapelle des Servantes du Saint-Sacrement. Adoration, confessions et célébration eucharistique. Les paroissiens de Saint-Jean-Eudes, les membres de la Garde d'honneur et le public sont invités.

Partie de cartes — Au profit de l'Ordre séculier franciscain de Saint-Joachim, dimanche soir, à 20h00, sous-sol de l'église Saint-Joachim.

Club de Photo Chicoutimi Inc. — Compagnie Berkley et les lentilles Tamron, demain soir, à 19h30, au Centre socio-culturel.

Femmes de carrières — Souper mensuel ce soir. Conférencier: Rock Proulx. Sujet: Des possibilités d'implication des Femmes de carrières dans les affaires socioculturelles.

Diaporama biblique — Dimanche, le 16 novembre, à

19h00, Cégep de Chicoutimi, local C-122. Thème: "Le seul chemin" en couleurs et sonore. Entrée gratuite. Inf.: 545-7514.

Eckankar — Soirée d'information lundi, le 17 novembre, à 20h00, Centre Don Bosco, 199, Belleau, Chicoutimi.

Café-rencontre — Ce soir, de 20h00 à 22h00, salle pastorale de l'église Christ-Roi. Thème: Renouveau pour le sacrement. Invité: Abbé Simon Dufour. Si vous voulez être les premiers à connaître cette nouvelle formule, venez nous voir.

Serena — Information sur la régulation des naissances, etc. Réunion d'information, école Lafontaine, rue Lafontaine, Chicoutimi, local 231, mercredi, le 19 novembre, à 20h00. Inf.: 545-0938.

JONQUIERE

Bercethon annuel — Organisée par l'Association des handicapés de Jonquière, samedi, de 13h30 à 20h30, sous-sol de l'église Saint-Georges. Ceux qui désirent participer d'une façon ou d'une autre à ce bercethon, communiquez avec Henriette Levasseur: 542-5133 ou 547-7221; Marie-Claire Simard: 547-1161 après 18h00.

Familles monoparentales — Assemblée jeudi soir, à 20h00, centre bénévole de Mieux-Etre, 366-A, Saint-Dominique. Thème: notre condition "marginale" comment la vivons-nous?

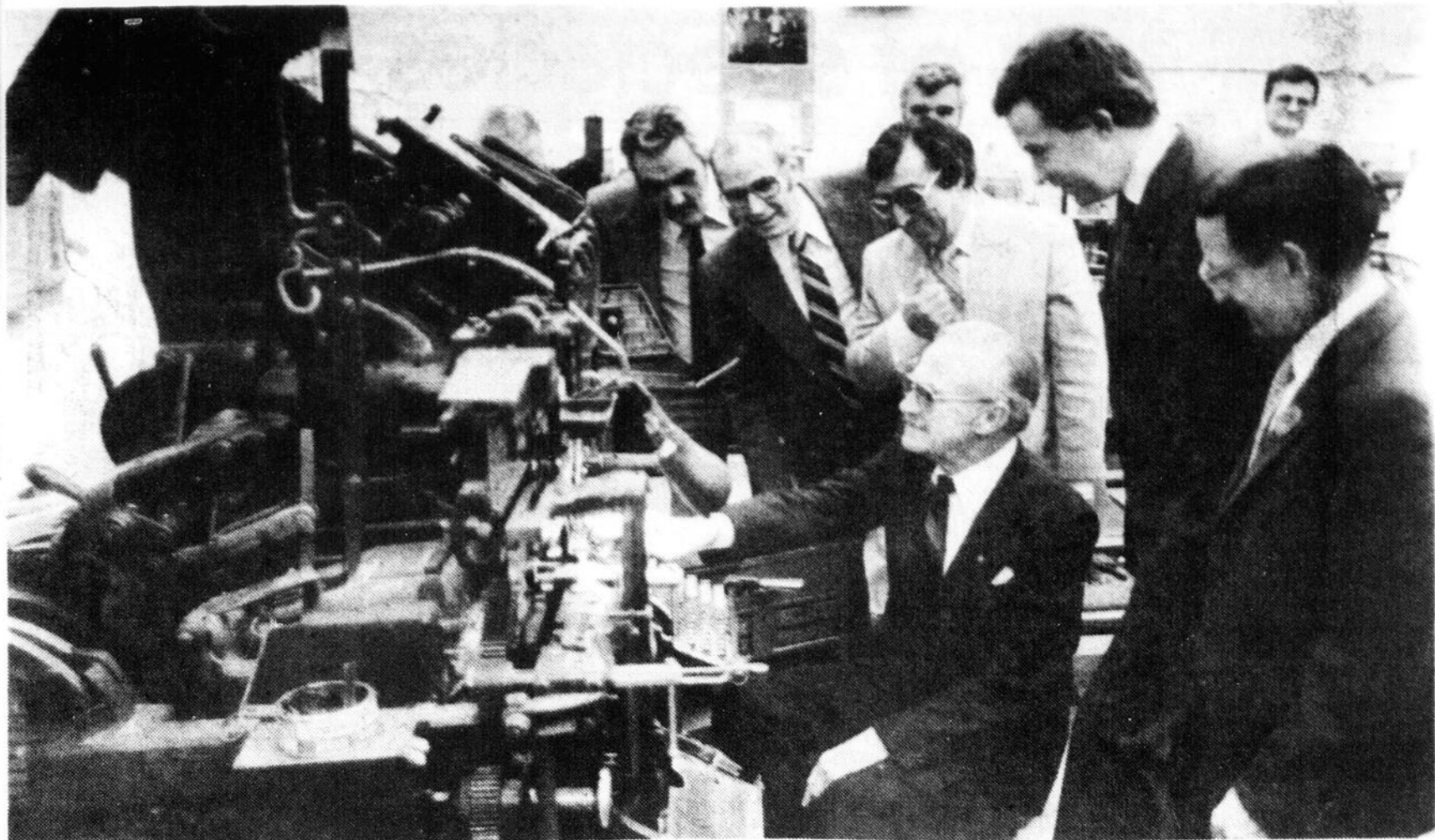
Auxiliaires bénévoles — Thé annuel des auxiliaires bénévoles du Centre hospitalier d'Arvida dimanche après-midi, à 14h00, salle des Chevaliers de Colomb d'Arvida, 460, Fay. Cocktail, prix de présence. Inf.: 548-4346 ou 548-4751.

LA BAIE

Soirée de partage évangélique — A tous les jeunes de La Baie qui désirent réfléchir sur leur vie de chrétien, nous vous invitons à vous joindre à nous par une soirée de partage évangélique. Si vous avez le goût de changer quelque chose à votre vie, communiquez avec Pauline, à: 544-8203.

Association des familles monoparentales — Soirée conférence organisée par Ressource, demain soir, à 20h00, sous-sol de l'église Saint-Edouard de Port-Alfred. Conférencière: Thérèse Truchon. Pour informations: 544-5527.

Caisse d'entraide économique — Souper ce soir, à 18h00, motel Mont-Mars. Conférencier: le maire Claude Richard.



COUP D'OEIL RETROSPECTIF — Il renoue avec le passé. Le père du chef du Parti conservateur du Canada Joe Clark, M. Charles A. Clark, ancien éditeur du High River Time, un hebdomadaire d'Alberta qu'il a vendu en 1966, a renoué avec le passé au cours de sa visite de la Maison de la presse à Chicoutimi, hier. Il s'est tout particulièrement attardé devant

le "linotype" employé de son temps pour l'impression des journaux. Messieurs Louis-Georges Fortin, l'ex-candidat conservateur Rodrigue Bégin, le directeur du marketing Paul Bergeron, le chef de l'Opposition Joe Clark et le PDG du Progrès du Saguenay Ltée accompagnent Clark père sur la vignette.

(Photo Karl Tremblay)

A sa troisième visite dans la région

Clark reçoit un accueil favorable

CHICOUTIMI (CF) — Joe Clark n'a fait qu'une seule apparition véritablement publique hier, à Chicoutimi, devant les étudiants de l'Université du Québec, et il y a reçu un accueil favorable.

À l'heure du dîner, entre 250 et 300 étudiants avaient rempli à pleine capacité le petit théâtre de l'UQAC, piqués par la curiosité d'entendre le leader conservateur lancé à fond de train dans une campagne contre le projet de rapatriement unilatéral de la constitution du gouvernement Trudeau.

S'il faut en juger par leurs réactions, ils ont obtenu les

réponses qu'ils attendaient: des propos à saveur d'autonomie provinciale servis par un Joe Clark dont les performances oratoires devant des auditoires francophones continuent de s'améliorer.

La signature de cette pétition, qui s'oppose au rapatriement de la constitution sans le consentement du Québec, n'a pas manqué d'attirer de la sympathie au leader conservateur. Le document, mis en circulation en fin de semaine par quelques-uns des principaux mouvements nationalistes québécois, doit être expédié "aux parlements

compétents", dont celui de l'Angleterre, avec le million de noms qu'on espère y voir inscrire.

Un étudiant à l'oreille attentive aux charges de M. Clark contre le projet Trudeau lui a soumis la pétition, et celui-ci l'a signée, aux applaudissements de l'assistance.

Après sa visite à l'UQAC, l'homme politique a visité la Maison de la presse, a participé à une émission de télévision et s'est rendu à une rencontre partisane à laquelle assistaient une centaine d'organismes et de proches du Parti conservateur de la

région. La visite de Joe Clark ne s'inscrivait nullement dans le cadre d'une tournée. Tout simplement avait-il décidé de répondre à une invitation lancée il y a quelque temps par les organisateurs du débat-midi à l'UQAC.

Mais cette invitation allait dans le sens de la nouvelle politique d'approche du public que vient de se donner le chef conservateur. Il veut contacter davantage les jeunes et augmenter ses contacts directs avec le public.

M. Clark en était à sa troisième visite au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

De Radio-Québec

Si Téléval accepte, les Robervalois recevront les émissions en direct

ROBERVAL (JG) — Que les Robervalois reçoivent en direct les émissions de Radio-Québec via leur cablo distributeur, Téléval, et cela dès la mi-décembre comme la grande majorité des abonnés des divers câbles régionaux, le responsable de ce dossier au sein de la Chambre de commerce, M. Louis Demers, y croit beaucoup.

C'est du moins ce qu'il a avancé, hier midi, dans le cadre d'une rencontre avec la presse locale. Cet optimiste, le président par intérim de la

CC, la fonde sur des rencontres qu'il a eues avec les groupes intéressés, c'est-à-dire Microbec, Radio-Québec et d'autres organismes concernés.

Il ne reste dans le dossier que l'acceptation que Louis Demers rencontrera dans les jours qui viennent, a-t-il précisé lors de la conférence de presse. "Mais dans les jours qui viennent, une rencontre avec Téléval déterminera si oui ou non, on aura Radio-Québec en direct à Roberval."

pour reprendre les paroles du responsable Demers.

Tout en offrant à Téléval son aide dans ce dossier, la CC estime par la bouche de Louis Demers qu'on devra cesser de parler de gros chiffres, de contrat d'une durée de dix ans puisque ce sont les abonnés qui absorberont les frais de cette affiliation avec Microbec, diffuseur des émissions de Radio-Québec.

On sait que Téléval refusant de payer les coûts d'une affiliation avec Microbec voulait

se transmettre les émissions de R-Q une semaine plus tard.

Mais, cette idée a soulevé un mouvement de contestation au sein de la CC qui a délégué Louis Demers pour mettre de la lumière dans tout ça. C'est dans quelques jours qu'on verra l'aboutissement de toutes ses démarches au moment de la rencontre prévue avec Téléval.

En cas d'échec, d'autres moyens sont envisagés. En temps et lieu, la CC en fera connaître le teneur.

Délégation à Québec

Quatre personnes vont s'enquérir de l'état du dossier de la St-Raymond Paper

DESBIENS (BM) — Une délégation de quatre personnes de Desbiens se rendra à Québec, mercredi, afin de s'enquérir de l'état du dossier quant à l'avenir de l'usine de la St-Raymond Paper.

Selon le président du

Syndicat des pâtes et papier de Desbiens, M. Fernand Gagnon, deux représentants des 110 travailleurs et deux membres du comité de survie de l'usine formeront probablement cette délégation.

Au cours de ce voyage

d'une journée, ces personnes espèrent rencontrer le député de Lac-Saint-Jean, M. Jacques Brassard, des hauts fonctionnaires du ministère de l'Énergie et des Ressources et peut-être aussi des dirigeants de la compagnie à Portneuf.

L'usine de Desbiens, qui fabrique de la pâte sulfite, éprouve depuis quelques années certaines difficultés attribuables à des problèmes d'approvisionnement en matière ligneuse.

Il y a deux ans, le Syndicat des producteurs de bois du Saguenay-Lac-Saint-Jean (UPA) entreprenait, en collaboration avec le ministère de l'Énergie et des Ressources, une série d'études concernant la possibilité de fabriquer à cette usine du papier fin à partir d'arbres feuillus.

On attend encore les résultats complets de ces études avant de définir une nouvelle vocation à l'usine de Desbiens. Entre-temps, le Syndicat des producteurs de bois,

qui regroupe quelque 3.600 membres propriétaires de boisés privés, s'est montré intéressé à acheter l'usine où à s'associer à la compagnie pour ce projet de relance.

Gaudreault envisage un recomptage judiciaire

VILLE DE LA BAIE (GL) — Les interrogations persistent autour de la demande du conseiller défait Cyprien Gaudreault d'effectuer un recomptage judiciaire par suite de sa défaite par seulement huit votes lors de l'élection du 2 novembre dans le quartier numéro 2 à Ville de La Baie.

C'est aujourd'hui que M. Gaudreault devrait faire une demande devant un juge de la Cour provinciale pour qu'il y ait recomptage judiciaire.

Les interrogations subsistent sur le délai accordé à un candidat pour faire une telle demande. Selon le président d'élection la personne in-

téressée doit faire sa requête dans les quatre jours qui suivent l'élection.

Pour sa part, le conseiller défait soutient qu'il a reçu l'avis officiel confirmant la victoire du Dr Serge Tremblay jeudi seulement. Il prétend que le délai de quatre jours s'applique à partir de ce moment en tenant compte des jours ouvrables.

L'ancien conseiller a soumis l'affaire à un avocat et il devrait faire connaître ses véritables intentions aujourd'hui. De toute évidence, il a la ferme intention de demander un recomptage judiciaire.

Alcan: Kitimat et Arvida

Augmentation soudaine de l'écart salarial

JONQUIERE (AB) — Les augmentations de salaire offertes récemment par la multinationale Alcan aux travailleurs de Kitimat en Colombie britannique excèdent considérablement celles consenties à ceux qu'elle emploie au Saguenay-Lac-Saint-Jean et au Québec.

Le tableau comparatif dressé par la FSSA démontre en effet des écarts importants. Sans se prononcer sur ce sujet précis, la FSSA s'interroge sur les motifs qui ont amené la compagnie à déposer des offres monétaires supérieures aux demandes réclamées par les travailleurs de Kitimat. "Comment expliquer cette grande générosité d'Alcan, alors qu'il y a à peine une semaine, l'on se dirigeait vers une grève générale? Serait-ce pour acheter la durée du contrat?", s'interroge la FSSA. On sait que les travailleurs de Kitimat cherchaient à obtenir un contrat dont l'expiration coïnciderait avec celle des syndicats affiliés à la FSSA. Une durée de sept mois les sépare encore.

Quant aux écarts salariaux, ils apparaissent importants et beaucoup plus considérables que ceux qui séparaient les deux groupes, au cours des dernières années. A titre d'exemple, citons le cas du journaliste. Celui affilié à la FSSA touche

actuellement \$8.43 l'heure, un manque à gagner de \$1.67 par rapport à son collègue de Kitimat et qui se réduira à 90 cents en août 1981. Il faut toutefois préciser que les syndicats affiliés à la FSSA profiteront à ce moment d'une autre hausse, conditionnée à l'augmentation de l'IPC.

La différence est encore plus importante si on analyse la situation du cuviste. Celui qui travaille à Kitimat touche actuellement (avec l'application de la nouvelle convention) \$12.30 l'heure, soit un surplus de \$2.32 l'heure par rapport à celui du Québec, membre de la FSSA. L'écart se situera à \$1.43 en août 1981.

On note également que des avantages supérieurs à ceux en vigueur au Québec ont été consentis aux travailleurs de Kitimat, au chapitre des primes et des vacances.

Invité à expliquer ces différences, le porte-parole de la compagnie a signalé que le contexte économique de la Colombie britannique diffère de celui du Québec et que les salaires consentis là-bas reflètent ceux en vigueur dans le même type d'industrie.

Le coût de la vie plus élevé à Kitimat et les facteurs d'éloignement sont également invoqués.

Chambre de commerce de Roberval

Maître d'oeuvre de nombreuses initiatives

ROBERVAL (JG) — La Chambre de commerce du secteur de Roberval est loin d'être à court d'activités. Bien au contraire. En plus de ses affaires courantes, la Chambre de commerce présidée par M. Gérard Lapointe pilote plusieurs dossiers importants, du moins est-elle le maître d'oeuvre de plusieurs initiatives dans le milieu robervalois.

La presse locale convoquée en conférence de presse, hier midi, a pu s'en rendre compte: réfection de l'aéroport, autofinancement, initiatives saisonnières, cocktail du bénévolat, parrainage de projets de développements communautaires d'obédience fédérale et la diffusion de Radio-Québec en direct, tels sont quelques points qui retiennent fortement l'attention de cet organisme.

Dans le cadre de sa campagne d'autofinancement, la Chambre de commerce veut faire une pierre deux coups. Tout en offrant à la population robervaloise la possibilité de gagner une automobile de \$8,000 en se procurant un ou des billets laissés à \$20.00 chacun, elle en profitera pour faire signer la pétition qu'elle a mise en branle visant la réfection de la piste de l'aéroport de Roberval. Cette pétition signée déjà par 2,500 Robervalois devrait doubler au cours de cette visite de tous les foyers robervalois par les directeurs de la CC. Commencées hier soir, cette campagne de financement par le biais du tirage d'une auto et la signature de la pétition se continuent ce soir et demain soir. Quant au tirage de l'auto, une Re-



Gérard Lapointe

démontrant l'intérêt de toute la population.

Au sujet du tirage de l'auto, les 1,200 billets disponibles devraient procurer un revenu de \$17,500 à la CC sur un budget total de \$55,000, a-t-on indiqué, hier midi.

Remplace le commissariat industriel

Le commissariat industriel ne pouvant plus parrainer des projets provenant du gouvernement fédéral, la CC a pris la relève en se faisant l'avocat de plusieurs initiatives demandées par le milieu. Ainsi, elle appuie l'aménagement du terrain de l'aéroport de Roberval, le centre de canotage à Sainte-Hedwige, le centre de récréation à Saint-François-de-Sales et le musée à Lac-Bouchette.

Ayant déjà couronné plusieurs initiatives commerciales ou industrielles depuis le début de l'année — Bois Aisé, la Turlutte et la Voiture idéale (Renault) — la CC remettra le 2 décembre prochain la quatrième initiative saisonnière de l'année valable pour l'obtention de l'initiative de l'année.

Comme autre activité, il y aura le neuf décembre le cocktail de la bénévolat, Mme Claire Grenon, fortement engagée dans la coopérative d'habitation.

Et on s'occupe toujours de Radio-Québec, via Téléval.

NOMINATION

ENTREPRISES M.D. CHICOUTIMI INC.

706 RUE ALMA - C.P. 906 - CHICOUTIMI, QUÉBEC
TÉL. 1 (418) 549-2800 - G7H 5G4



M. Marcel Villeneuve
magasinier

M. Marcel Dumais de la compagnie Entreprises M.D. Chicoutimi Inc., est heureux d'annoncer la nomination de M. Marcel Villeneuve au poste de magasinier. Monsieur Villeneuve est au service de la compagnie depuis 8 ans à la réception et livraison de marchandises.

RESERVEZ DES MAINTENANT UNE PLACE AVEC MA "CLIQUE" SUR UNE PLAGE ENSOLEILLEE DE MIAMI

Phil Silvers

(AMUSEZ-VOUS - AMUSEZ-VOUS)

PHIL recommande deux stations balnéaires paradisiaques. Golf et tennis gratuits, amusements, soirées cocktail, piscine olympique, pont promenade et plages privées sont à votre disposition.

Le choix des plus exigeants.



BEAU RIVAGE

Sur l'océan 99ème rue

Venez amicalement, sans cérémonies



Sahara

SUR L'OCEAN 183ème Rue

JOINGNEZ MA CLIQUE EN VACANCES

Nous serons heureux de vous recevoir

TELEPHONEZ - SANS FRAIS:

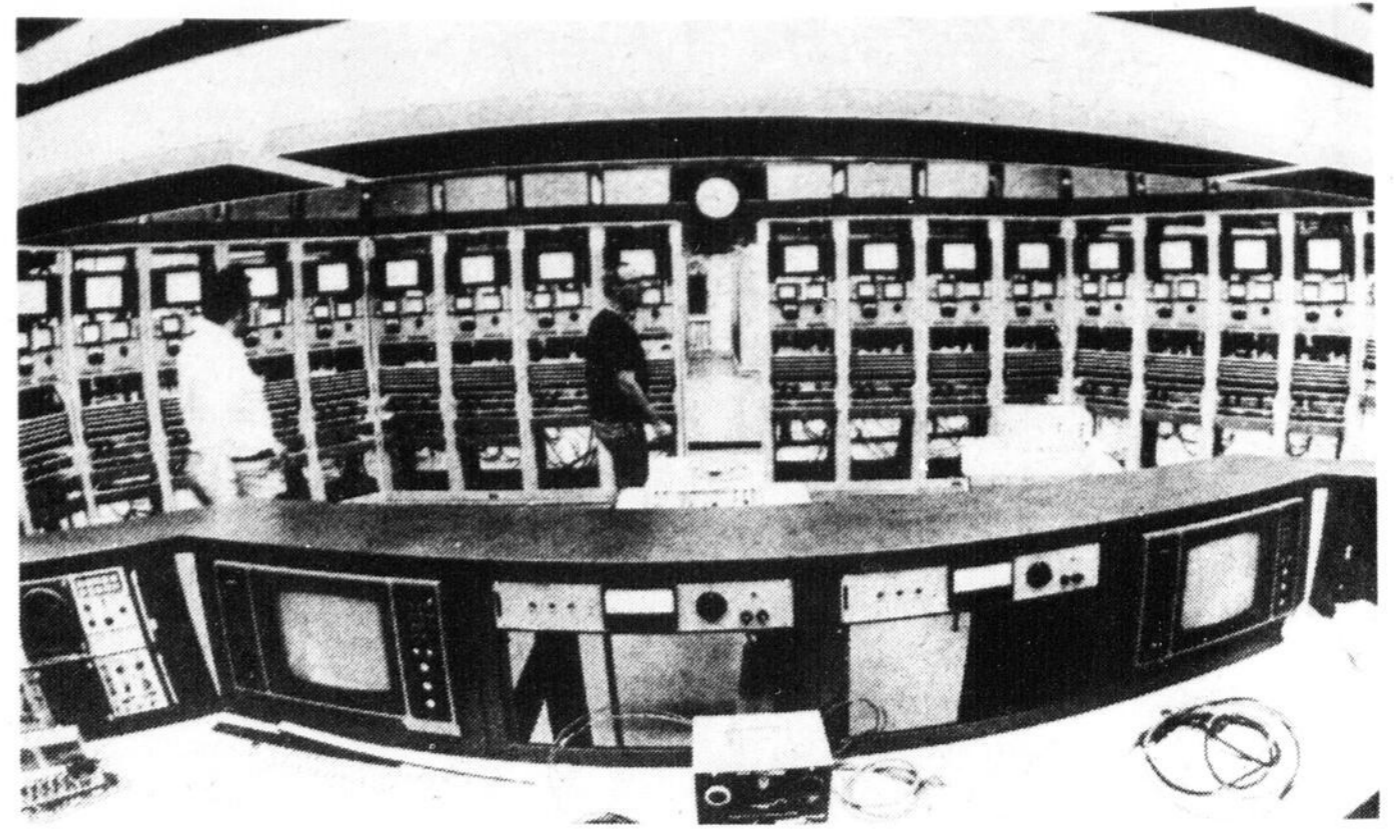
1-800-528-1234

Pour les résidents de la Floride:

1-800-432-2171



arts et spectacles



"Pas question de lancer un module lunaire... Il s'agit tout simplement d'une salle de contrôle de Radio-Canada. Tout marche comme avant, sauf que les journalistes font du "Participe-Action".

Un grand silence... chargé de musique



"Lundi matin, Diane Tell chantait les malheurs qui se produisent dans le monde pendant le bulletin de 8h00 de Radio-Canada. Après le journal parlé, le journal chanté?"

Quelques semaines déjà! A Radio-Canada, pas de nouvelles! Le grand silence! Mais, à la radio, le grand silence est plein de musique. Une musique lourde comme de la mélasse d'habitude... Lundi matin, au bulletin de 8h00, le bloc de 8h00 comme on dit à la radio et à la télévision. Ça fait plus solide, plus sérieux aussi. "Prends ton bloc pis dis plus rien mon p'tit ch'n'pan sinon je fais v'nir la police!"

Toujours que lundi, 8h00, quelle ne fut pas ma surprise d'entendre pendant la durée du bloc, Michel Rivard et par la suite Diane Tell. D'habitude, c'est plutôt de la musique sans paroles, sans mots. Tiens, tiens... Ça prend du poil de la bête que je me suis dit tout en avançant ma dixième portion de gruaud. Mais le plus signifiant, c'est que la chanson de Diane Tell disait que tout allait de travers dans le monde. Le monde est beau mais tout croche! Même qu'elle parlait du grand Idi Amin Dada, le surréaliste déchu. Trouvez pas ça un peu bizarre, non? A Radio-Canada, quand on parle des malheurs du monde, on fait ça sérieusement. Pas comme ça! De toutes les façons, j'aime mieux Diane Tell.

plandre! Tout le monde sur un même pied, camarades! C'est bien la preuve que Radio-Canada est infiltré par les marxistes, les communistes. Pour la première fois aussi on sait que ce ne sont pas les journalistes les coupables. Ce sont les patrons! Ce sont eux les bolchéviques! Et dire que les filles de la Banque Royal n'ont pu franchir le mur des Laurentides. Il faut se plaindre! Le CRTC doit prendre position! Une plainte au Conseil de presse itou. Et pour être vraiment juste, juste ce qu'il faut, faudrait forcer les propriétaires de journaux à publier leur journaux même pendant un conflit. Tous les espaces occupés par les nouvelles des journalistes devraient apparaître en blanc. Justice pour tous! Des journaux blancs pendant les conflits! Faut faire son Devoir Quotidien, ça Presse!

La descente du Yukon

J'aime beaucoup cette série de films que Radio-Québec présente, le dimanche soir, à 19h30. Des films présentés par "La National Geographic Society"... Vous avez vu mon anglais! D'habitude, c'est intéressant. Dimanche dernier, c'était le film "La descente du Yukon". Franchement... Quatre lurons sur un radeau qui descendaient le fleuve. Ils se sont mouillés, ils ont ri et après... Une mince couche de philosophie, mince comme une couche de moutarde sur des cretons. Un mauvais film. Pas de quoi fendre un cure-dent en quatre.

Jacques Languirand

J'ai un sérieux problème de conscience. Je suis déchiré. Déchiré comme des pantalons sur une corde à linge que deux chiens se disputent. Le dimanche soir, il y a "Les Beaux Dimanches" et à la radio, quand le hockey se ferme la rondelle, il y a Jacques Languirand. J'adore Languirand. Chrono en main, je surveille son rire. Il a battu son record dimanche dernier. 30 secondes! Un beau et grand rire bien franc, sans bavure. Il est le seul à réussir l'exploit. Pas le moindre papier dans les pages

sportives de lundi pourtant... Son émission est toujours la même. Il parle des volumes, cause avec les philosophes et la musique est toujours intéressante.

La radio de mon enfance...

Ca m'est arrivé par accident de pognor CKRS-RADIO en soirée, vers 9h00. Ca m'a fait un choc! Je suis un sensible, tout le monde le sait. CKRS-RADIO m'a fait revivre les belles années de mon enfance alors que l'été, je courais pieds nus dans la vase et que l'hiver, je gambadais joyeusement en "souliers mous" dans la neige blanche et immaculée. Le calcium n'était pas encore inventé. A La Doré, nous n'avions qu'une station de radio. CHR-LROBERVAL. Il n'avait pas de coeurenore. La meilleure radio du monde! Il y avait des émissions où on pouvait téléphoner et dire bonjour aux gens que l'on connaissait. Je me souviens d'une soirée où j'ai téléphoné trente fois en deux heures pour dire bonjour à mon père et à ma mère, à ma soeur Chrysalide, mes frères Marcello, Baptiste, Piton, Joseph-François-Guy, Balhasar, Mathusalem (on l'appelait Math), Dieu-Donné, Jésus-Téléphore, Simon-Pierre-Eusèbe, Cléophas et Ephrem. Fallait le faire! On fait encore ça à CKRS-RADIO... Ce que j'ai eu du mal à résister à la tentation. Un de ces soirs, je le sens, je ne pourrais pas résister. Je vais pognor le téléphone pour dire bonjour à mon boss, l'assistant boss, sa secrétaire, son assistante, au 23 journalistes du Quotidien et du Progrès-Dimanche, aux soixante employés que je connais à l'atelier qui imprime le journal et à tous mes amis. Guettez-vous CKRS-RADIO parce que je ne pourrais pas me tenir trop longtemps. Vous êtes des tentateurs bande de vilmeux! Me faire revivre mes plus beaux moments comme ça. Il n'y a que la musique... Faudrait faire jouer la Bolduc, le soldat Lebrun, Marcel Martel et le voyage dans le temps serait parfait.

Yvon Paré.

A l'oeil:

Quelques émissions qu'il ferait bon de regarder à la télévision cette semaine:

Mercredi, le 12 novembre:

13h30: "Femme d'aujourd'hui". Françoise Faucher rencontre Marcelle Maltais, une artiste originaire du Lac-Saint-Jean qui nous raconte sa vie, sa passion pour la peinture, sa vie à Paris en 1958.

21h00: "Les 36 cordes". Une nouvelle émission de télévision animée par Jacques Beaulieu. L'invité cette semaine est Jean-Guy Moreau.

Judi, le 13 novembre:

20h30: "Carrie". Un drame fantastique réalisé par Brian de Palma. Les comédiens et les comédiennes sont Sissy Spacek, Piper Laurie, Betty Buckley, William Katt, Nancy Allen et John Travolta.

- 12h05
CKRS - CJBR - MIDI PLUS. Dir. mus. Leon Bernier (85 min.). EN DIRECT
- 12h15
CJPM - DU COQ A L'AME
- 12h26
CBJET - COMMUNITY ANNOUNCEMENTS
- 12h30
CBJET - THE BOB McLEAN SHOW
- CFCF - DEFINITION
- TVFQ - MON QUARTIER C'EST MA VIE
- WEZF - RYAN'S HOPE
- 13h00
CJPM - CINE-MARDI "Les fils de Géronimo" (The Savage) (5) — E.-U. 1952. Western de G. Marshall avec Charlton Heston, Susan Morrow et Peter Hansen. — Un Blanc élevé par un chef sioux s'efforce de promouvoir la paix entre ses frères de race et les Indiens. — Conventuel, mais bien réalisé. Beaucoup de mouvement. Paysages grandioses. — A (90 min.).
- CFCF - THE ALAN THICKE SHOW. Inv. Jay Johnson, Don Ho, Wayne Ford et Veronica Cartwright. (60 min.).
- R.-Q. — HEIDI. "Une heureuse fin".
- WEZF - ALL MY CHILDREN
- 13h30
CKRS - CJBR - FEMME D'AUJOURD'HUI. Anim. Rachel Verdon. — Retrospective de la vie culturelle à "FEMME D'AUJOURD'HUI" avec des extraits de pièces de théâtre: entre autres, montage d'extraits de pièces de Molière fait par Jean Dalmain. (60 min.).
- CBJET - WICKS. Ben parle avec Ted Knight et à Londres, il rencontre un artiste qui expose ses oeuvres sur le trottoir.
- R.-Q. — AU JOUR LE JOUR "Le surmenage".
- TVFQ — NUMERO UN. JAKE BIRKIN
- 14h00
CBJET - TODAY FROM QUEBEC. Anim. Lynn Allison. (60 min.).
- CFCF - ANOTHER WORLD
- R.-Q. — C'EST ARRIVE A HOLLYWOOD. "Pour-suites"
- WEZF - ONE LIFE TO LIVE
- 14h30
CJPM - JAMETTE VEUT SAVOIR. Les futurs comédiens auront-ils les moyens de réaliser leurs projets, malgré le peu de débouchés qu'offre ce métier?
- CKRS - CJBR - CINEMA "La valise" (5) — Fr. 1973. Comédie d'espionnage de G. Lautner avec Michel Constantin, Mireille Darc et Jean-Pierre Marielle. — Un agent secret français est chargé d'assurer la fuite d'un collègue israélien caché dans une malle. — Variations rocamboliques sur certains faits d'actualité. Développements de valeur inégale. Bon trio de comédiens. (90 min.).
- R.-Q. — VISAGE "Alfred Rouleau".
- TVFQ — OBJECTIF DEMAIN
- 15h00
CBJET - THE EDGE OF NIGHT
- CFCF - TEXAS
- R.-Q. — LES LUNDIS DE PIERRE NADEAU "Magazine politique"
- WEZF - GENERAL HOSPITAL
- 15h30
CJPM - PREVENTION SANTE. Anim. Lyson Hovington. Avec Jacques Berrolls. — Ligne ouverte.
- CBJET - TAKE 30
- TVFQ — PASSEZ DONC ME VOIR
- 15h45
CJPM - SERVICES A LA COMMUNAUTE
- 15h55
TVFQ — ACTUALITES REGIONALES
- 16h00
CJPM - SCOOBY-DOO
- CKRS - CJBR — BOBINO
- CBJET - YES YOU CAN. Anim. Kevin Gillis. — Avec Tommy Bourne, Trevor Brunau et Cuddes Ford. Inv. Terry Leibel, gagnant du Grand Prix equestre des Jeux panaméricains en 1979.
- CFCF - THE MAD DASH
- R.-Q. — NEUF ET DÈMI "A, comme dans..."
- WEZF - THE MERV GRIFFIN SHOW. Inv. Robert Klein, Ruth Gordon, Garson Kanin, Mary Shore et Tom Wolfe. (90 min.).
- 16h30
CJPM - JINNY. "La maison hantée". RE-PRISE
- CKRS - CJBR — L'INGENIEUR DON QUICHOTTE. Texte de R. Plante avec Robert Gravel, Jean-Pierre Chartrand, Evelyne Regimbald, Ghislain Tremblay et Gaston Lépage.
- CBJET - HAPPY DAYS. "The Skin Game" — Riche et Patsie veulent voir un spectacle de strip-tease. REPRISÉ.
- 17h00
CJPM - LES TANNANTS
- CKRS - CINEMA DE 17 HEURES. "Superflics" (The Super Cops) (4) — E.-U. 1973. Comédie policière de G. Parks avec Ron Leibman, David Selby et Sheila E. Frazier. — Deux cadets de la police de New York vite désabusés des travaux de routine, entreprennent de mener à leur façon la lutte contre le crime. — Traitement humoristique du sujet. Rythme vif. Interprétation détendue et amusée. (2 h.).
- CBJET — KING OF KENSINGTON. "Hôtel Buffalo", avec John Evans. — En voulant aider un jeune couple à résoudre ses conflits conjugaux, Larry et Cathy finissent par s'attirer eux-mêmes de sérieux ennemis. REPRISÉ.
- CFCF — THE PRICE IS RIGHT
- CJBR — LES PIERRAFEU. "Une belle-mère en or", avec les voix de Paul Berval, Monique Miller, Claude Michaud et Denise Proulx. — Délirante enceinte, sa mère s'empresse de venir lui donner un coup de main. REPRISÉ.
- TVFQ — LES QUATRS AMIS
- 17h30
CBJET — ALL IN THE FAMILY. "The Bunkers and Inflation". Deuxième de quatre parties. — Archie est en grève et l'avenir s'annonce sombre pour les Bunker dont les économies diminuent rapidement. REPRISÉ.
- CJBR — AUX FRONTIERES DU CONNU "Le cerveau: les méthodes d'investigation". Deuxième de huit parties. — Des méthodes d'investigation de plus en plus perfectionnées, comme l'ordinateur et le laser, permettent de mieux connaître l'anatomie du cerveau. REPRISÉ.
- WEZF — FIRST NEWS
- 17h45
TVFQ — LA PREUVE PAR TREIZE
- 18h00
CJPM - STUDIO 6
- CBJET - THE CITY AT SIX
- CFCF - PULSE
- CJBR - CE SOIR
- TVFQ — MIDI-PREMIERE. Avec Jean Durand, Yann Faniën, Jess Hahn et Georges Staquet. — Avec l'aide d'un ami, Yann pourra se procurer le bateau de ses rêves. REPRISÉ.
- WEZF — ABC WORLD NEWS TONIGHT
- 18h30
CJPM - LA CONQUETE DE L'OUEST "L'innocent". Première de deux parties avec William Kirby Cullen, James Arness, Perry Lang et Bibi Beach. — Josh se lie d'amitié avec une veuve dont le fils est toujours mêlé à des histoires.
- R.-Q. — LA MONTAGNE DE FEU "Tom".
- TVFQ — DES CHIFFRES ET DES LETTRES
- WEZF — ALL IN THE FAMILY. "Mike's Pains", avec Francine Beers. — Mike se demande s'il devrait rester dans la salle d'attente ou accompagner sa femme dans la salle d'accouchement lors de la naissance de leur enfant. REPRISÉ.
- 19h00
CKRS — LA FEMME BIONIQUE. "Voilà, les Martiens", avec Lindsay Wagner, Richard Anderson et Martin E. Brooks. — Les occupants d'un mystérieux engin enlèvent, sous le nez d'Oscar, le docteur Wells et un savant alors qu'ils travaillent justement au déstabilisation des ovnis. (60 min.). REPRISÉ.
- CBJET — BARNEY MILLER. "Community Relations", avec Joseph Perry. — Barney Miller et ses collègues sont aux prises avec un propriétaire furieux qui désire démolir quelques immeubles dont l'un est occupé par un individu qui refuse catégoriquement de bouger. Pendant ce temps, Yemama arrête un voleur à l'étalage aveugle. REPRISÉ.
- CFCF — MASH. "The Most Unforgettable Characters". — Esperant sans doute devenir un second Hemingway, Radar décide de suivre un cours par correspondance de l'École d'écrivains de Las Vegas mais le colonel Potter ne semble pas trop goûter sa poésie.
- CJBR — LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY. "Frissons garantis" (Never a Dull Moment) (5) — Dernière de deux parties. — E.-U. 1968. Comédie policière de J. Paris avec Dick Van Dyke, Edward G. Robinson et Dorothy Provine. — Un acteur est entraîné malgré lui par une bande de gangsters qui le prennent pour un tueur célèbre. — Comédie sans prétention menée avec bonne humeur. Pointes satiriques amusantes. Interprètes sympathiques. — E. (60 min.).
- R.-Q. — L'OPERA SAUVAGE. "L'espace et le souvenir".
- TVFQ — AUJOURD'HUI MADAME. "La littérature de rétro". "Chanteurs et musiciens des rues". (60 min.).
- WEZF — BONANZA. "The Colonel", avec John Larkin et Helen Westcott. — Lorsque Ben découvre que son vieil ami, le colonel Medford, est à Virginia City, il l'invite à venir passer quelques jours à Ponderosa. (60 min.). REPRISÉ.
- 19h30
CJPM — LE CLAN BEAULIEU. "Un cœur qui parle". Texte de M. Marin avec Roland Chénail, Claudine Chatel, Carole Seguin et Alain Montpelt. — Le docteur Balmi communique à Ginette ses impressions sur l'état de santé de Léon-Joseph. Celui-ci rencontre Geneviève et lui fait part de ses sentiments envers elle.
- CBJET — CONSUMERSCOPE. Anim. Kathy Keefler. Rep. Stephanie Brunelle.
- CFCF — STARS ON ICE. Anim. Doug Crosley. Avec Toller Cranston. Inv. Barbara Berezowski, David Porter, John Thorne, The East York Barbershoppers et Jim et Judy Sladky.
- 20h00
CJPM — TOUTE LA VILLE EN PARLE. Anim. Pierre Couture et Danièle Ouimet.
- CKRS - CJBR — TERRE HUMAINE. Texte de M. Riddez-Morisset avec Jean Duceppe, Guy Provost et Marjolaine Hébert.
- CBJET - WEZF — HAPPY DAYS
- CFCF — DIFFERENT STROKES. "Bank Job", avec Gary Coleman, Todd Bridges, Conrad Bain et Kim Fields. — En sortant de la banque dans laquelle ils venaient de faire un retrait d'argent, Arnold, Willis et M. Drummond sont pris comme otages par des voleurs. (Par exception 60 min.).
- R.-Q. — EN SCENE. "Michel Rivard".
- TVFQ — MON QUARTIER C'EST MA VIE. "Les étoiles de Renaudie". (60 min.).
- 20h30
CJPM — HAWAII 5-0. "Stringer", avec Jack Lord, James MacArthur, Herman Wedemeyer et Paul William. — Un photographe fait chanter un homme politique qui a reçu des pots-de-vin d'un membre de la pègre. (60 min. appr.).
- CKRS - CJBR — RACE DE MONDE. Texte de V. Lévy-Beaulieu avec Paul Hébert, Robert Rivard, Michel Dumont, Jean-Luc Montminy et Marie Tifo.
- CBJET — THREE'S COMPANY. Avec John Ritter, Joyce DeWitt, Suzanne Somers, Ellen Travolta et Jan Sterling. — Jack éprouve des difficultés avec sa nouvelle patronne qui le poursuit de ses assiduités.
- WEZF — LAVERNE AND SHIRLEY. "A Date with

AUJOURD'HUI SUR LE CABLE NOUS VOUS SUGGERONS *
 LES EMISSIONS MARQUEES DE CE SIGNE
 J'ai décidé! Je m'abonne
 Regardez nos émissions sur la vie communautaire
 au canal 13 en soirée
télesag 545-1112

Ginette Bureau MONA



«vis-à-vis»
résumé

L'hôpital fait partie de la routine des parents de Mona. Un samedi, la petite est allongée, une bouteille est installée au-dessus de sa tête et apporte du sang à ses veines. Le réel du quotidien et de la maladie se fait plus cru.

(8) Danielle

Je suis assommée et ne réagis plus. Je ne ferais même pas ça à mon chien. S'il était malade, je lui achèterais quand même de la nourriture pour la semaine à venir. Le prix des tombes passe devant mes yeux. La cousine parle d'avoir le sens des réalités. De voir les choses bien en face. Et elle finit par me dire:

— Moi, en tout cas, je prie pour que ça ne soit pas trop long, pour qu'elle passe au plus tôt...

Complètement démolie, je réusis, en me relevant, à lui dire tout d'un trait de se mêler de ses affaires, de prier pour ses intentions à elle, de me laisser tranquille avec ses prières, de... et puis je ne me souviens plus du reste. Je me montre sûrement polie, tout de même, parce qu'elle ne s'en va qu'une fois son café terminé, sans remarquer les ravages qu'elle a causés. Après tout, je n'ai pas pleuré et personne ne sait que je n'en suis plus capable.

En proie à un violent tumulte intérieur, je me mets à arpenter la cuisine, puis le salon. Je bute contre les boîtes sur le parquet. Je vais d'une fenêtre à l'autre, du téléphone à la salle de bain. De la haine à la peur. De la chambre d'enfants au salon mortuaire.

Dans mon émoi, j'aperçois l'autobus de mon fils qui revient de l'école et, comme chaque fois qu'un de mes enfants est présent, je me ressaisis et je redeviens maîtresse de moi-même pour lui épargner l'angoisse des adultes.

— Bonjour, mon grand garçon. Ça s'est bien passé, aujourd'hui?

— Allo, mamie!

Je lui prépare sa collation préférée. Je prends ensuite l'annuaire téléphonique et cherche dans les "Pages jaunes", sous la rubrique "Meubles". Je compose le numéro.

— 845-0113.

— Monsieur.

— Oui, Madame...

— C'est pour un lit.

Le soir, dans notre chambre, je raconte à mon mari tout ce qui gronde en moi. Il me voit m'enflammer en parlant et opte pour un terrain neutre. Je crie presque:

— Qu'est-ce que tu lui ai fait, hein? Oser me dire qu'elle prie pour que Mona meure au plus tôt. Attends qu'elle m'annonce que sa mère n'est pas bien. Je lui dirai: "Pauvre toi! J'espère qu'elle ne trahira pas trop longtemps. C'est fatigant, à la longue, de soigner des malades."

Je parle sans attendre de réponse. Ce n'est que lorsque je reprends mon souffle qu'André peut enfin placer un mot:

— Arrête ça! Ne prends donc pas ses paroles tellement au sérieux.

Mais je continue aussitôt:

— On dirait qu'elle veut que je

la tue au plus vite pour épargner de la peine à ses chers petits.

— Tu sais très bien que tu exagères.

— Et, en plus, elle vient me dire de ne pas acheter le lit de Mona. De garder l'argent pour ach...

— Pour elle, l'argent a beaucoup de valeur. Elle veut sûrement t'aider.

— C'est ça, dis comme elle!

Et sur ces derniers mots qui remplacent mes larmes, nous nous endormons sans nous être compris.

L'interne, à qui mon mari avait fait des reproches parce qu'il avait négligé de nous avertir au moment de la première transfusion, se reprend aujourd'hui, avec une pointe d'ironie, me semble-t-il. Il nous annonce par téléphone que Mona va changer de chambre. Le traitement détruit les globules blancs, ceux qui combattent les infections. Alors, pour qu'elle soit moins exposée aux microbes et aux virus, on va l'installer dans une chambre où les autres enfants n'auront pas accès.

On a trouvé une compagne pour Mona: une petite fille de six ans, hospitalisée à cause de fréquents saignements de nez. Elle est arrivée presque exsangue à l'hôpital. Elle est très délicate et a de grands yeux tristes. Ses parents habitent assez loin et font un long trajet pour venir la voir deux ou trois fois par semaine.

Danielle et Mona sont devenues de bonnes amies et, le soir, nous avons une partenaire de plus pour partager nos jeux. Les deux petits bouts de femme se servent de l'intercom pour commander des "popcicles" et leurs jus préférés. Elles s'encouragent mutuellement à prendre leurs médicaments, ont une télévision pour elles seules et se confient leurs petits secrets. Cette chambre sent encore plus le désinfectant que les autres, mais, par contre, l'atmosphère y est beaucoup plus chaleureuse. Mais Danielle sourit rarement et ne rit jamais.

Mona sort de sa chambre une fois par jour et va au téléphone public. Elle monte sur le siège, dépose une pièce de dix sous et réussit à faire le numéro en composant attentivement les chiffres que son papa a écrits sur un papier et qu'elle compare à ceux du cadran. Quelques secondes plus tard, la sonnerie retentit dans la cuisine familiale. Sa petite voix nous raconte ce qu'elle a fait avec Danielle pendant la matinée. Elle parle à papa, à maman, au petit frère et termine toujours par une série de baisers. Pour la nième fois, elle nous demande:

— Quelle heure v'viendrez m'voir?

Et nous lui promettons que, lorsque la petite aiguille sera à sept et la grande vers le haut de sa montre, nous serons là.

Une garde-malade a vu Mona

qui revenait vers sa chambre: — Qu'est-ce que tu fais là, en dehors de ta chambre?

Et, devant le sourire heureux de l'enfant, elle ferme les yeux, sans se formaliser pour les quelques microbes rencontrés dans le couloir.

Danielle a saigné du nez pendant toute la journée.

Mona dit:

— Ma tante (sa garde-malade) ne veut plus faire des couettes avec mes cheveux.

— Pourquoi?

— Sais pas, il faut pas, plus.

Nous avons oublié notre fille exubérante qui sautille sur son lit pour bavarder avec les parents de Danielle. Ils sont là, assis à son chevet. La petite est couchée avec la ouate dans le nez; seuls ses grands yeux demeurent animés. Sa mère a l'air épuisée. Elle a quatre autres enfants et tant à faire. Son mari travaille à l'extérieur de la ville où ils habitent et doit voyager matin et soir. Pauvre Danielle! Ses parents racontent leur vie lourde de fatigue, lourde d'efforts. Triste. Elle est une charge de plus...

Pour ne pas me laisser attrister, je n'écoute qu'à moitié l'histoire de Danielle. Cependant, afin de me donner bonne conscience, je me promets de continuer d'être bonne pour ce petit être frère et de lui faire les caresses permises entre deux étrangères, tout en respectant la gêne d'une petite fille qui n'a pas l'habitude de se laisser aller.

La mère de Danielle parle et moi, je revois les soirs où, en partant, je disais à son enfant:

— Bonsoir, bonne nuit, fais de beaux rêves, toi aussi, Danielle.

Et je me permettais, après avoir embrassé et serré ma fille dans mes bras, de passer doucement ma main sur le front de la petite, presque réticente. La mère de Danielle, qui termine son histoire, réveille mon attention en disant:

— Vous savez, les médecins ont cru que Danielle avait la même chose que la vôtre... mais, maintenant, ils ne sont plus certains.

Ce n'est pas vrai! Mona n'est pas aussi malade que la chétive petite Danielle!

Je refuse cette comparaison, elle me fait trop mal.

Deux mois plus tard, j'apprends sans grande surprise que la petite Danielle est morte.

Les détails que je ne voulais pas entendre résonnent dans mes oreilles. Sa pauvre mère s'en prend aux médecins. Que peut-on faire de plus quand on est déchiré? Elle dit qu'ils ont laissé son enfant sortir trop tôt de l'hôpital. Que celle-ci a attrapé un virus dans leur petite ville. Que ce n'est pas de sa faute si la petite est morte. Elle a tout tenté pour la sauver, mais la fièvre a eu raison de Danielle. A l'hôpital, on lui avait fait une trachéotomie.

Telle est la dimension de sa douleur. On ne peut pas raviver une douleur éternellement.

Elle se calme presque trop vite et, d'un ton résigné, accuse l'hérédité.

— Vous savez, il y a eu un cas semblable du côté de mon mari; c'est le sang qui n'a pas assez de plaquettes.

Si ça avait été mon tour! Pourquoi est-ce elle, aujourd'hui?

Je lutte avec acharnement pour ne pas me laisser entraîner par son chagrin.

Plus tard, je demande à Mona:

— Tu te souviens de Danielle?

Puis j'en parle au passé:

— Elle était gentille, hein?

Mona fait signe que oui... et ses yeux sont remplis de souvenirs encore vivants. Je n'aurai plus jamais le courage de revenir sur ce sujet.

Le téléphone sonne.

— J'entends le téléphone et je ne le trouve pas.

— Là, sous le linge.

— Allo, sonne!

— Hi! It's me, Elida

C'est la femme de Roger, le frère de mon mari. Ils habitent New York. Quand elle a appris la maladie de sa petite nièce, elle a entrepris des recherches dans les centres spécialisés. Elle me parle positivement de rémission de traitements semblables à celui que reçoit Mona, de toutes les recherches faites pour sauver les enfants atteints de cette maladie, des progrès accomplis depuis des années. Sa voix est encourageante et ses paroles contiennent une incitation à ne pas renoncer à lutter.

A VIVRE

Dans Johnson Deux candidates font la vie dure au libéral Camille Picard



Marie Charest

par DONALD CHARETTE
WINDSOR (PC)

Drôle de lutte à trois dans Johnson. Deux femmes, toutes deux mères de six enfants, font la vie dure au candidat libéral pour occuper le siège que Maurice Bellemare avait soutiré aux libéraux.

C'est sûrement dans ce comté, qui a vu renaitre l'Union nationale en 1974, que se déroulera le 17 novembre la lutte la plus passionnante.

Mme Marie Charest, 44 ans, a fait ses devoirs en politique comme secrétaire de comté de M. Bellemare. A ce titre, elle a vu défiler sur son bureau tous les problèmes des gens de ce comté forme en 1973 avec les extrêmes de quatre autres circonscriptions.

"Pendant sept ans, j'ai tenu presque le même rôle qu'un député. Je compte de plus sur une organisation bien structurée, sans doute la meilleure organisation unioniste. En fait, je n'ai pas d'adversaires puisque ceux-ci ont des chances égales... de finir derrière moi", débite avec assurance celle qui aspire à remplacer son ancien patron.

Sa campagne est centrée sur des thèmes locaux (routes, prêts agricoles, aide aux personnes âgées) et sur les ajustements à apporter à la loi du zonage agricole.

Elle soutient que la déconfiture de l'UN sur

la scène provinciale n'a pas de repercussions négatives mais sa publicité mentionne à peine qu'elle représente le parti de Maurice Duplessis.

Si elle affirme bénéficier de l'organisation qui a fait élire M. Maurice Bellemare, le Vieux Lion lui-même n'est pas venu lui prêter main forte, ce qui laisse croire qu'elle n'a pas son soutien. A ce sujet, Mme Charest explique que sa santé est précaire et que, par le passé, il n'a jamais oeuvré pour son successeur en quittant la politique.

Une campagne discrète

A l'autre extrémité du comté, soit à Windsor (le quartier général de l'UN est à Acton Vale), Mme Carmen Juneau, également mère de six enfants, mène une campagne à la fois intensive et discrète pour le Parti québécois.

Impliquée dans divers organismes sociaux, elle est fort connue dans la région de Windsor.

Si elle mène une campagne "au ras du sol", comme dirait M. Ryan, c'est, souligne-t-elle, que les gens ont été offensés lors des élections précédentes de voir la "parade" de noms prestigieux passer dans le comté.

"Le comté n'a rien à perdre à être du côté du gouvernement pour les prochains six mois. A mes électeurs je parle de thèmes locaux, de pain et de beurre et je leur explique qu'il faut sortir de l'opposition".

Sa conviction c'est que le scénario de 1976 va se répéter dans ce comté: l'UN prendra suffisamment de voix pour permettre au Parti québécois de passer devant.

Sus au PQ

Le candidat choisi par le Parti libéral, M. Camille Picard, ne vise rien de moins qu'à obtenir la majorité dans TOUS les bureaux de vote; "je serais bien déçu, si ça n'arrivait pas", de

confier ce cadre de l'usine Bombardier, de Valcourt.

C'est une grosse commande si l'on considère que le PLQ a fini troisième en 76, 6.000 voix derrière l'UN.

"Plusieurs unionistes travaillent pour moi. D'ailleurs le référendum nous a donné un coup de pouce en ralliant l'UN et les créditistes. La guerre se fait contre le PQ".



Camille Picard

Le Parti libéral ne néglige rien dans Johnson avec la présence constante de plusieurs députés. Le chef, M. Ryan, a effectué plusieurs visites-éclair dans Johnson depuis le début de la campagne. ("On aime ça quand il vient, repètent les autres candidats, ça augmente nos chances").

M. Picard rappelle que les électeurs avaient choisi M. Jean-Claude Boutin en 1973, avant que celui-ci ne soit forcé de démissionner à cause d'un conflit d'intérêt.

Quant à ses thèmes, ce sont le zonage agricole, la voirie, les services aux personnes âgées et les investissements industriels dans le comté.

Histoire de maire

Dans Johnson également, les libéraux sont sortis profondément divisés de l'assemblée de mise en nomination. M. Picard a battu M. Camille Rouillard, maire de Valcourt, bien vu, dit-on, par la direction du parti.

De plus, il y a l'histoire du maire de Windsor, M. Marcel Noël.

Celui-ci, candidat libéral en 76, a participé à

une assemblée de Mme Carmen Juneau, ce qui fut interprété par certains comme un appui au PQ, au grand dam des libéraux.

Il se trouve que le PQ recrute ses principaux appuis dans la région de Windsor.

M. Claude Ryan a donc fait un saut la semaine dernière à la résidence de M. Noël pour savoir de quoi il en retournait. M. Noël soutient qu'il n'a pas donné son appui à Mme Juneau et que c'est en tant que maire qu'il a participé à cette réunion.

Quoiqu'il en soit, la ville de Windsor recevait la semaine dernière M. Ryan et M. Noël, affligé d'une pneumonie, a confirmé que M. Pierre Bibeau, organisateur en chef du PLQ, avait insisté pour qu'il soit présent lors de cette cérémonie.

Le Credit social uni présente un quatrième candidat dans le comté, M. Rodolphe Lemieux.

Dans Johnson, le PQ a maintenu sa progression au cours des dernières élections: 16 pour cent en 73, 21 pour cent en 74 aux partielles et 25 pour cent en 76.



Carmen Juneau

L'UN recollait seulement 1 pour cent en 73 mais faisait grimper ce pourcentage à 45 pour cent en 76.

Le nombre de votes au PLQ a glissé de 48 pour cent en 73, à 35 pour cent en 74 et à 21 pour cent en 76.

Au référendum, le "non" l'a emporté avec 61 pour cent.

québec en bref

Grève générale des avocats de pratique privée

CARAQUET (PC) — Les avocats de pratique privée déclencheront mardi une grève générale à travers la province, pour forcer le gouvernement québécois à leur soumettre des offres acceptables dans le dossier des rémunérations de l'aide juridique.

C'est ce qu'a indiqué le coordonnateur pour le district judiciaire de Bonaventure, Me Réal Grenier, précisant qu'afin d'éviter d'être accusés d'outrage magistrature, les juristes procéderont de façon sporadique, ne décréant la grève que quelques heures à l'avance.

A la suite du rejet des offres gouvernementales, le 11 octobre, et du silence qui a suivi la contre-proposition du comité des avocats, les négociations ont été rompues le 3 novembre.

Quant à la suggestion faite la semaine dernière de nommer un médiateur dans le dossier, elle n'a pas été retenue.

Régionalisation du CSF

MONTREAL (PC) — La présidente du Conseil du statut de la femme, Claire Bonenfant, a annoncé lundi la régionalisation de l'organisme qu'elle dirige.

Madame Bonenfant a précisé que neuf animatrices seront affectées dans diverses régions du Québec afin de répondre aux groupes de femmes tout en favorisant la naissance de nouveaux groupes et la concertation de groupes existants.

La présidente du Conseil du statut de la femme rencontrera les présidentes de quelques groupes de femmes à caractère provincial.

Mort gelé

MONTMAGNY (PC) — Un jeune homme est mort d'épuisement de froid, en fin de semaine, au cours d'une excursion de chasse au petit gibier dans la forêt non loin du domicile de ses parents, à Saint-Paul-de-Montmagny.

Parti à la chasse samedi après-midi, Marc Mercier, 18 ans, avait été porté disparu en soirée.

Le cadavre a été découvert dimanche.

Vieilles-Forges

TROIS-RIVIERES (PC) — La Commission scolaire des Vieilles-Forges a soumis à l'arbitrage, lundi, le dossier des négociations avec ses enseignants.

Entre-temps, les cours ont repris lundi matin dans les écoles des commissions scolaires de la région de Trois-Rivières, malgré la rupture des négociations vendredi entre les représentants patronaux et syndicaux.

Ce sont les représentants patronaux qui ont rompu les négociations vendredi en faisant part de leur intention de soumettre l'ensemble du dossier à un tribunal d'arbitrage.

LES CINÉMAS FRANCE FILM

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE
Des DEMAIN!
POUR TOUS MOINS DE 14 ANS \$1.50

LES CIVRES
royaume 1
bellevue

BERMUDES TRIANGLE
14 ANS

L'ENFER
saguenay

Dès DEMAIN 11 DE 5 OSCARS
un enfant de 7 ans, réapprend à vivre

Kramer contre Kramer
Dustin Hoffman Meryl Streep
royaume 2

UN PETIT MELO DANS LA TÊTE

LES JEUNES QUÉBÉCOISES
18 ANS Adultes
une vraie petite chatouille à votre imagination

ADOLESCENTES
2e FILM
DEVANT LE PLAISIR
élysée

la Cage aux Folles
H A I R
3ème sem.
place du royaume 3

A peine quelques mots sur la constitution

LONDRES (PC) — La question de la constitution canadienne a été à peine effleurée lundi au cours de deux réunions séparées que le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a eue avec les autorités du Foreign Office.

"La question est venue sur le tapis que fortuitement", a avoué M. MacGuigan après avoir rencontré le secrétaire au Foreign Office, lord Carrington, et le sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, Sir Ian Gilmour. M. MacGuigan était accompagné du haut commissaire canadien à Londres, Mme Jean Wadds.

"Je n'ai même pas soulevé la question constitutionnelle avec ni l'un ni l'autre de mes interlocuteurs", a dit M. MacGuigan, expliquant qu'il avait plutôt discuté des grands problèmes de politique étrangère de l'heure.

Indications

En dépit des indications voulant que certains parlementaires britanniques manifestent un intérêt accru

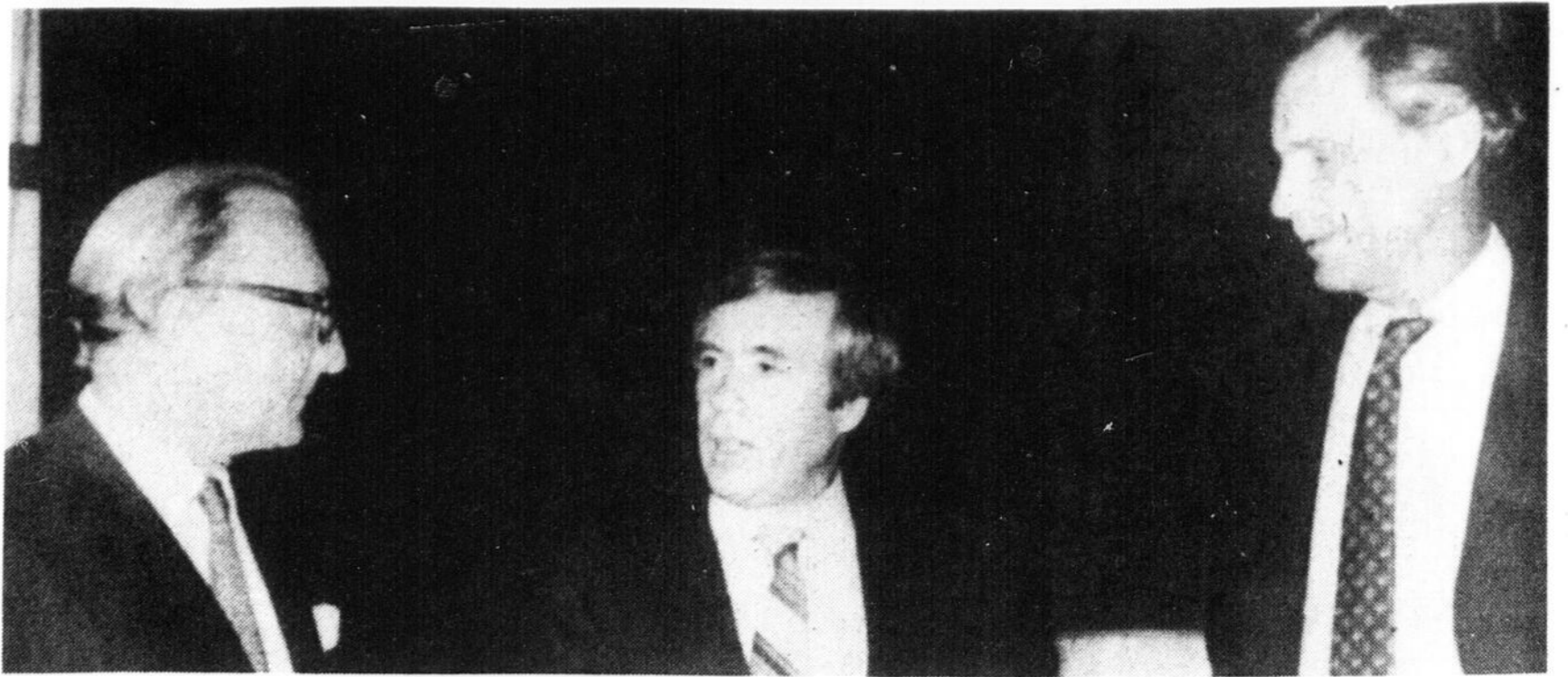
envers le projet canadien de rattachement de la constitution, M. MacGuigan s'en est tenu à la version que lui-même et son collègue John Roberts ont adoptée lors de leur première visite à Londres le mois dernier.

En autant qu'il est concerné, les autorités britanniques se sont engagées à satisfaire à la requête canadienne et le seul problème possible en est un de "synchronisme", c'est-à-dire comment inscrire la requête canadienne au feuillet des Communes britanniques.

Optique

C'est d'ailleurs dans cette optique que M. MacGuigan a rencontré lundi le leader parlementaire des Communes britanniques, Norman St. John-Stevas.

A part le vœu exprimé par le premier ministre Trudeau de rapatrier la constitution canadienne pour le premier juillet 1981, aucune autre limite de temps n'a été soulevée à Londres, a confié M. MacGuigan.



HOMOLOGUES — Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Mark MacGuigan, a longuement échangé hier à Londres avec ses homologues britanniques sur les grands problèmes de l'heure.

(Photolaser AP)

Traducteurs et interprètes du fédéral

Il ne reste qu'à ratifier l'accord

OTTAWA (PC) — Les traducteurs et interprètes à l'emploi du gouvernement fédéral sont retournés au travail lundi après que

les négociateurs syndicaux eurent accepté dimanche un accord de principe mettant un terme à un débrayage qui durait de-

puis trois semaines. Henri Frickx, porte-parole du Syndicat canadien des employés professionnels et

techniques, a précisé que les traducteurs avaient obtenu que leur traitement de base soit porté de

\$21.473 à \$26.695.

M. Frickx a prédit dimanche que l'accord serait ratifié d'ici un mois.

Hydrates de gaz naturel

Une colossale source d'énergie à développer

OTTAWA (PC) — Des quantités énormes d'hydrates de gaz naturel, mélangés à l'eau du pergélisol des régions nordiques, pourrait devenir une source "extraordinaire" d'énergie mais, pour l'instant, ces réserves représentent surtout un danger pour les prospecteurs à la recherche d'hydrocarbures.

M. Don Davidson, chimiste au Conseil national de la recherche à Ottawa, soutient que ces gaz, appelés communément "hydrates de gaz naturel", sont enfouis sous le delta du MacKenzie et dans les bas-fonds des îles Arctiques. Personne n'a pu éva-

luer jusqu'à présent l'importance de ces gisements.

Un opérateur de foreuse qui atteint accidentellement une couche d'hydrates de gaz naturel peut déclencher un incendie ou causer une fuite incontrôlable, causée par la chaleur qui se dégage de la foreuse.

Au cours d'une entrevue, lundi, M. Davidson a expliqué l'importance de ces hydrates qui, portés à un certain degré de chaleur, peuvent produire en liquide jusqu'à 170 fois leur volume solide.

"C'est un gaz très concentré, d'où son intérêt comme source d'énergie", a-t-il dit.

VOICI LA NOUVELLE du MAURIER LÉGÈRE

Le goût riche et distinctif de du Maurier



Régulier et King Size

Réduction de 5%

du taux à la PME.*

Sauvez jusqu'à 5 points sur les taux actuellement en vigueur pour les emprunts de \$25,000 à \$500,000, grâce au projet de loi proposant la création d'obligations pour l'expansion de la petite entreprise.

Les fonds doivent être affectés à des immobilisations effectuées après le 11 décembre 1979.

Si votre entreprise est imposée à 27% ou moins, appelez votre bureau RoyNat le plus tôt possible.

Ce programme prend fin le 31 décembre 1980 et les fonds sont limités.

RoyNat

Québec — 683-2177

*Sujet à ce que le gouvernement fédéral approuve le projet de loi.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette — Format King Size: "goudron" 11 mg, nicotine 1.0 mg. Régulier: "goudron" 9 mg, nicotine 0.9 mg.